

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session  
Forty-second Parliament, 2015-16-17

Première session de la  
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent des*

OFFICIAL LANGUAGES

LANGUES OFFICIELLES

*Chair:*

The Honourable CLAUDETTE TARDIF

*Présidente :*

L'honorable CLAUDETTE TARDIF

Monday, February 13, 2017  
Monday, February 27, 2017 (in camera)

Le lundi 13 février 2017  
Le lundi 27 février 2017 (à huis clos)

Issue No. 9

Fascicule n° 9

*Ninth and tenth meetings:*

Study on the challenges associated with access to  
French-language schools and French immersion  
programs in British Columbia

*Neuvième et dixième réunions :*

Étude sur les défis liés à l'accès aux écoles françaises  
et aux programmes d'immersion française de  
la Colombie-Britannique

and

et

*Fourteenth meeting:*

Study on the application of the Official Languages Act  
and of the regulations and directives made under it,  
within those institutions subject to the Act

*Quatorzième réunion :*

Étude sur l'application de la Loi sur les langues  
officielles ainsi que des règlements et instructions en  
découlant, au sein des institutions assujetties à la loi

APPEARING:

The Honourable Judy Foote, P.C., M.P.,  
Minister of Public Services and Procurement

COMPARAÎT :

L'honorable Judy Foote, C.P., députée, ministre  
des Services publics et de l'Approvisionnement

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS :

(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON  
OFFICIAL LANGUAGES

The Honourable Claudette Tardif, *Chair*

The Honourable Rose-May Poirier, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Boniface	Jaffer
* Carignan, P.C. (or Martin)	Maltais
Cormier	McIntyre
Gagné	Mégie
* Harder, P.C. (or Bellemare)	Mockler
	Moncion

\*Ex officio members

(Quorum 4)

*Changes in membership of the committee:*

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of December 7, 2016, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Poirier replaced the Honourable Senator Doyle (*February 27, 2017*).

The Honourable Senator Doyle replaced the Honourable Senator Poirier (*February 27, 2017*).

The Honourable Senator Jaffer replaced the Honourable Senator Fraser (*February 24, 2017*).

The Honourable Senator Seidman was removed from the membership of the committee, substitution pending (*February 16, 2017*).

The Honourable Senator Boniface replaced the Honourable Senator Bovey (*February 16, 2017*).

The Honourable Senator Fraser replaced the Honourable Senator Jaffer (*February 14, 2017*).

The Honourable Senator Poirier replaced the Honourable Senator Doyle (*February 13, 2017*).

The Honourable Senator Jaffer replaced the Honourable Senator Fraser (*February 13, 2017*).

The Honourable Senator Doyle replaced the Honourable Senator Poirier (*February 8, 2017*).

The Honourable Senator Mockler replaced the Honourable Senator Raine (*February 6, 2017*).

The Honourable Senator Raine replaced the Honourable Senator Mockler (*February 3, 2017*).

The Honourable Senator Bovey was added to the membership (*December 15, 2016*).

The Honourable Senator Mégie was added to the membership (*December 15, 2016*).

The Honourable Senator Moncion was added to the membership (*December 15, 2016*).

The Honourable Senator Cormier was added to the membership (*December 15, 2016*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES  
LANGUES OFFICIELLES

*Présidente* : L'honorable Claudette Tardif

*Vice-présidente* : L'honorable Rose-May Poirier

et

Les honorables sénateurs :

Boniface	Jaffer
* Carignan, C.P. (ou Martin)	Maltais
Cormier	McIntyre
Gagné	Mégie
* Harder, C.P. (ou Bellemare)	Mockler
	Moncion

\* Membres d'office

(Quorum 4)

*Modifications de la composition du comité :*

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Poirier a remplacé l'honorable sénateur Doyle (*le 27 février 2017*).

L'honorable sénateur Doyle a remplacé l'honorable sénatrice Poirier (*le 27 février 2017*).

L'honorable sénatrice Jaffer a remplacé l'honorable sénatrice Fraser (*le 24 février 2017*).

L'honorable sénatrice Seidman a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 16 février 2017*).

L'honorable sénatrice Boniface a remplacé l'honorable sénatrice Bovey (*le 16 février 2017*).

L'honorable sénatrice Fraser a remplacé l'honorable sénatrice Jaffer (*le 14 février 2017*).

L'honorable sénatrice Poirier a remplacé l'honorable sénateur Doyle (*le 13 février 2017*).

L'honorable sénatrice Jaffer a remplacé l'honorable sénatrice Fraser (*le 13 février 2017*).

L'honorable sénateur Doyle a remplacé l'honorable sénatrice Poirier (*le 8 février 2017*).

L'honorable sénateur Mockler a remplacé l'honorable sénatrice Raine (*le 6 février 2017*).

L'honorable sénatrice Raine a remplacé l'honorable sénateur Mockler (*le 3 février 2017*).

L'honorable sénatrice Bovey a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 15 décembre 2016*).

L'honorable sénatrice Mégie a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 15 décembre 2016*).

L'honorable sénatrice Moncion a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 15 décembre 2016*).

L'honorable sénateur Cormier a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 15 décembre 2016*).

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Monday, February 13, 2017  
(23)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 5:32 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Claudette Tardif, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bovey, Cormier, Gagné, Jaffer, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion, Seidman and Tardif (11).

*Other senator present:* The Honourable Senator Fraser (1).

*In attendance:* Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Geneviève Sicard, Stakeholder Outreach Officer, Senate Communications Directorate.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, February 3, 2016, the committee continued its study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it, within those institutions subject to the Act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, April 20, 2016, the committee continued its study on the challenges associated with access to French-language schools and French immersion programs in British Columbia. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 4.*)

**APPEARING:**

The Honourable Judy Foote, P.C., M.P., Minister of Public Services and Procurement.

**WITNESSES:***Public Services and Procurement Canada:*

Marie Lemay, Deputy Minister;

Adam Gibson, A/Chief Executive Officer, Translation Bureau.

*Canada Lands Company Limited:*

Manon Lapensée, Director, Corporate Communications.

The chair made a statement.

Minister Foote made a statement and, together with Ms. Lemay, Mr. Gibson and Ms. Lapensée, answered questions.

At 6:49 p.m., the committee suspended.

At 6:55 p.m., the committee resumed.

**PROCÈS-VERBAUX**

OTTAWA, le lundi 13 février 2017  
(23)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 h 32, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Claudette Tardif (*présidente*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Bovey, Cormier, Gagné, Jaffer, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion, Seidman et Tardif (11).

*Autre sénatrice présente :* L'honorable sénatrice Fraser (1).

*Également présentes :* Marie-Ève Hudon, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Geneviève Sicard, agente des relations avec les intervenants, Direction des communications du Sénat.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 3 février 2016, le comité poursuit son étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant, au sein des institutions assujetties à la loi. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 20 avril 2016, le comité poursuit son étude sur les défis liés à l'accès aux écoles françaises et aux programmes d'immersion française de la Colombie-Britannique. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 4 des délibérations du comité.*)

**COMPARAÎT :**

L'honorable Judy Foote, C.P., députée, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement.

**TÉMOINS :***Services publics et Approvisionnement Canada :*

Marie Lemay, sous-ministre;

Adam Gibson, président-directeur général par intérim, Bureau de la traduction.

*Société immobilière du Canada Limitée :*

Manon Lapensée, directrice des communications.

La présidente prend la parole.

La ministre Foote fait une déclaration puis, avec Mmes Lemay et Lapensée ainsi que M. Gibson, répond aux questions.

À 18 h 49, la séance est suspendue.

À 18 h 55, la séance reprend.

The Honourable Senator McIntyre moved:

That, pursuant to the order adopted by the Senate on December 7, 2016, the membership on the Subcommittee on Agenda and Procedure be increased by one non-voting member chosen from the senators who are not members of a recognized party, to be designated after the usual consultations.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Mockler moved:

That, Senator Maltais replace Senator Poirier on the Subcommittee on Agenda and Procedure during her absence.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 6:57 p.m., the committee suspended.

At 6:58 p.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to consider a draft report.

At 7:35 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

*ATTEST:*

L'honorable sénateur McIntyre propose :

Que, conformément à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, le nombre de membres du Sous-comité du programme et de la procédure soit augmenté par un membre sans droit de vote choisi parmi les sénateurs qui ne sont pas membres d'un parti reconnu, désigné après les consultations d'usage.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Mockler propose :

Que le sénateur Maltais remplace la sénatrice Poirier au sein du Sous-comité du programme et de la procédure pendant son absence.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À 18 h 57, la séance est suspendue.

À 18 h 58, conformément à l'article 12-16(1)d du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité examine une ébauche de rapport.

À 19 h 35, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

OTTAWA, Monday, February 27, 2017  
(24)

[English]

The Standing Senate Committee on Official Languages met in camera this day at 5:03 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Claudette Tardif, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Boniface, Cormier, Doyle, Gagné, Jaffer, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion and Tardif (11).

*In attendance:* Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Marcy Galipeau, Chief, Committees and Outreach; Geneviève Sicard, Stakeholder Outreach Officer, Senate Communications Directorate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, April 20, 2016, the committee continued its study on the challenges associated with access to French-language schools and French immersion programs in British Columbia. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 4.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee considered a draft report.

OTTAWA, le lundi 27 février 2017  
(24)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 17 h 3, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Claudette Tardif (*présidente*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Boniface, Cormier, Doyle, Gagné, Jaffer, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion et Tardif (11).

*Également présentes :* Marie-Ève Hudon, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Marcy Galipeau, chef, Activités de rayonnement et comités; Geneviève Sicard, agente des relations avec les intervenants, Direction des communications du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 20 avril 2016, le comité poursuit son étude sur les défis liés à l'accès aux écoles françaises et aux programmes d'immersion française de la Colombie-Britannique. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 4 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)d du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

At 7:35 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

À 19 h 35, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTEST:*

*ATTESTÉ :*

*Le greffier du comité,*

Kevin Pittman

*Clerk of the Committee*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Monday, February 13, 2017

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 5:32 p.m. to continue its study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it, within those institutions subject to the Act, as well as its study on the challenges associated with access to French-language schools and French immersion programs in British Columbia.

**Senator Claudette Tardif** (*Chair*) in the Chair.

[*Translation*]

**The Chair:** I see a quorum, so I call the meeting to order. My name is Claudette Tardif, and I am a senator from Alberta. I am pleased to chair this evening's meeting. Before I turn the floor over to the witnesses, I invite the committee members to introduce themselves, starting on my right.

**Senator McIntyre:** Senator Paul McIntyre from New Brunswick.

**Senator Gagné:** Senator Raymonde Gagné from Manitoba.

**Senator Seidman:** Judith Seidman from Montreal, Quebec.

**Senator Jaffer:** Senator Mobina Jaffer from British Columbia.

[*English*]

**Senator Fraser:** I'm Senator Fraser from Montreal.

[*Translation*]

**Senator Mégie:** Senator Marie-Françoise Mégie from Quebec.

**Senator Cormier:** Senator René Cormier from New Brunswick.

**Senator Mockler:** Senator Percy Mockler from New Brunswick.

**Senator Maltais:** Senator Ghislain Maltais from Quebec.

**The Chair:** I would like to welcome the new senators who have joined the Standing Senate Committee on Official Languages, senators appointed last fall and who are members of the committee: Senator René Cormier, Senator Marie-Françoise Mégie, Senator Lucie Moncion, who is not here this evening, Senator Bovey and, of course, Senator Gagné, who has been with us since last spring, almost a year ago. Welcome to the new members of the Standing Senate Committee on Official Languages. To all the former members, thank you for being here. I would also like to welcome Senator Bovey from Manitoba, who has just come into the room.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le lundi 13 février 2017

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 h 32, pour poursuivre son étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant, au sein des institutions assujetties à la loi, ainsi que son étude sur les défis liés à l'accès aux écoles françaises et aux programmes d'immersion française de la Colombie-Britannique.

**La sénatrice Claudette Tardif** (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**La présidente :** Je vois qu'il y a quorum, alors je déclare la réunion ouverte. Je m'appelle Claudette Tardif, je suis sénatrice de l'Alberta. J'ai le plaisir de présider la réunion de ce soir. Avant de passer la parole aux témoins, j'invite les membres du comité à se présenter en commençant à ma droite.

**Le sénateur McIntyre :** Sénateur Paul McIntyre, du Nouveau-Brunswick.

**La sénatrice Gagné :** Sénatrice Raymonde Gagné, du Manitoba.

**La sénatrice Seidman :** Judith Seidman, de Montréal, au Québec.

**La sénatrice Jaffer :** Sénatrice Mobina Jaffer, de la Colombie-Britannique.

[*Traduction*]

**La sénatrice Fraser :** Je suis la sénatrice Fraser, de Montréal.

[*Français*]

**La sénatrice Mégie :** Sénatrice Marie-Françoise Mégie, du Québec.

**Le sénateur Cormier :** Sénateur René Cormier, du Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Mockler :** Sénateur Percy Mockler, du Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Maltais :** Sénateur Ghislain Maltais, du Québec.

**La présidente :** J'aimerais souhaiter la bienvenue aux nouveaux sénateurs qui se joignent au Comité sénatorial permanent des langues officielles, des sénateurs nommés à l'automne dernier et qui sont membres du comité : le sénateur René Cormier, la sénatrice Marie-Françoise Mégie, la sénatrice Lucie Moncion, qui n'est pas ici ce soir, la sénatrice Bovey et, bien sûr, la sénatrice Gagné, qui est avec nous depuis le printemps dernier, il y a déjà presque un an. Bienvenue aux nouveaux membres du Comité sénatorial permanent des langues officielles. À tous les anciens membres, je vous remercie d'être là. J'aimerais saluer aussi la sénatrice Bovey, du Manitoba, qui vient d'entrer dans la salle.

This evening, the committee is continuing its special study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it, within those institutions subject to the Act. We are also pleased to welcome witnesses as part of our study on the challenges associated with access to French-language schools and French immersion programs in British Columbia.

Joining us this evening is the Honourable Judy Foote, MP, Minister of Public Services and Procurement. Welcome, minister. We also welcome Marie Lemay, Deputy Minister of Public Services and Procurement Canada, Adam Gibson, Acting Chief Executive Officer of the Translation Bureau, Public Services and Procurement Canada, and Manon Lapensée, Director of Corporate Communications, Canada Lands Company Limited. I would also like to welcome Steven MacKinnon, the new Parliamentary Secretary to the minister. Welcome, Mr. MacKinnon.

Madam Minister, before you begin your presentation, I want to thank you for your participation in the hearings, but most importantly, I would also like to thank you for your address to the House of Commons Standing Committee on Official Languages last week, where you stated that you would renew the Translation Bureau as a centre of excellence by withdrawing your intention to set up a new automated system for hiring freelancers that would award contracts to the lowest bidders. As you know, Madam Minister, our committee has always maintained that translation and interpretation services should not be provided based on the lowest rate. We alerted you to this issue, our committee sent you a letter in December, and we received members from the bureau's interpretation services. Thank you for your attention to this matter.

Without further ado, Madam Minister, I invite you to give your presentation.

[English]

**Hon. Judy Foote, P.C., M.P., Minister of Public Services and Procurement:** Good afternoon, Madam Chair and committee members. It's good to be here.

[Translation]

Thank you for the invitation. I am pleased to be here to discuss the government's response to the committee's report on the Translation Bureau. I am here with my deputy minister, Marie Lemay.

Ce soir, le comité poursuit son étude spéciale sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant, au sein des institutions assujetties à la loi. Nous avons aussi le plaisir d'accueillir des témoins dans le cadre de notre étude sur les défis liés à l'accès aux écoles francophones et aux programmes d'immersion française en Colombie-Britannique.

Nous recevons ce soir l'honorable Judy Foote, députée, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement. Bienvenue, madame la ministre. Nous accueillons aussi Mme Marie Lemay, sous-ministre de Services publics et Approvisionnement Canada, M. Adam Gibson, président-directeur général par intérim du Bureau de la traduction, Services publics et Approvisionnement Canada, et Mme Manon Lapensée, directrice des communications de la Société immobilière du Canada Limitée. J'aimerais aussi saluer M. Steven MacKinnon, nouveau secrétaire parlementaire de madame la ministre. Bienvenue, monsieur MacKinnon.

Madame la ministre, avant que vous commenciez votre présentation, je tiens à vous remercier de votre participation aux audiences, mais, surtout, j'aimerais aussi vous remercier pour votre intervention auprès du Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes la semaine dernière, où vous avez indiqué remettre sur la voie de l'excellence le Bureau de la traduction en retirant votre intention de mettre en place un nouveau système automatisé pour l'embauche de pigistes qui accorderait des contrats au plus bas soumissionnaire. Comme vous le savez, madame la ministre, notre comité a toujours défendu le fait que les services de traduction et d'interprétation ne doivent pas être accordés sur la base du prix le plus bas. Nous vous avons alertée sur cette question, notre comité vous a envoyé une lettre au mois de décembre, et nous avons reçu des membres du service de l'interprétation du bureau. Je vous remercie de votre écoute à ce sujet.

Sans plus tarder, madame la ministre, je vous invite à faire votre présentation.

[Traduction]

**L'honorable Judy Foot, C.P., députée, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement :** Bonjour à vous, madame la présidente, et aux membres du comité. Je suis heureuse d'être avec vous.

[Français]

Merci de l'invitation. Je suis heureuse d'être ici pour discuter de la réponse du gouvernement au rapport du comité du Bureau de la traduction. Je suis accompagnée de ma sous-ministre, Marie Lemay.

[English]

Honourable senators, I welcome this opportunity to discuss our government's commitment to official languages, the contributions of my department and the actions we are taking to strengthen the Translation Bureau as a centre of excellence with a capacity to support Canada's linguistic duality.

I assure this committee that I take the obligations of Public Services and Procurement Canada under the Official Languages Act seriously. The Official Languages Act is the cornerstone of federal language policy. It recognizes English and French as equal languages in all federal institutions and obliges them to do their part in promoting linguistic duality.

I work closely with both of my colleagues Minister Brison and Minister Joly, who are assigned specific responsibilities for official languages under the act to support their efforts and ensure my department's actions are complementary.

Before I begin my remarks about the Translation Bureau, I will take a moment to discuss another issue that has been raised by the committee. Part of my portfolio includes a Crown corporation, Canada Lands Company Limited, which is responsible for reintegrating federal properties deemed surplus to government needs back into the local communities. The issue at hand concerns the Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique in British Columbia and its interests in acquiring land for a new school specifically on property that is now owned by a joint venture involving Canada Lands Company and three First Nations, Musqueam Indian Band, Squamish Nation and Tsleil-Waututh Nation.

In 2014, to give you some history, 28 per cent of these properties were transferred to the First Nations as settlement of land claims. The remaining 72 per cent was sold to Canada Lands Company, who in turn sold a 22 per cent interest to the three First Nations to create a 50-50 joint venture between Canada Lands Company and the First Nations.

Within the 2014 agreements of sale for the Jericho Lands and Heather Street Lands, the British Columbia Ministry of Education is identified as a stakeholder. It expressed interest in acquiring a portion of the Heather Street Lands property for school sites to be used for francophone education.

Representatives of Canada Lands Company spoke about the nature of the partnership, the planning requirements for these properties and consultations regarding the school requirements during their appearance before this committee in early December.

Canada Lands Company has continued its consultation with the school board. I am told they had a positive meeting in late January, which has set the stage for more dialogue between all key stakeholders. Canada Lands is also facilitating a follow-up

[Traduction]

Honorables sénateurs, je suis heureuse d'avoir l'occasion de venir vous expliquer l'importance qu'attache le gouvernement aux langues officielles, l'apport de mon ministère dans ce domaine ainsi que les mesures que nous sommes en train de prendre pour renforcer le Bureau de la traduction et lui permettre de jouer pleinement son rôle de centre d'excellence capable de promouvoir la dualité linguistique du Canada.

Je tiens à donner à votre comité l'assurance que je prends au sérieux les obligations qu'impose la Loi sur les langues officielles au ministère des Services et de l'Approvisionnement. Cette loi est la pierre angulaire de la politique fédérale sur les langues. Elle place l'anglais et le français sur un pied d'égalité dans toutes les institutions fédérales et les oblige à participer à la promotion de la dualité linguistique.

Je collabore étroitement avec mes collègues les ministres Brison et Joly, auxquels la loi confie des responsabilités particulières concernant les langues officielles. Je dois appuyer leurs efforts et veiller à ce que le travail de mon ministère complète le leur.

Avant d'aborder le sujet du Bureau de la traduction, je prends un instant pour vous dire un mot sur une autre question qui a été soulevée par votre comité. Mon portefeuille ministériel englobe une société d'État qui se nomme la Société immobilière du Canada limitée et qui a la responsabilité de réintégrer au marché immobilier local les propriétés dont l'État n'a plus besoin. Or, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique souhaite utiliser un terrain pour y construire une nouvelle école, et ce terrain appartient à une coentreprise de la Société immobilière du Canada et de trois Premières Nations : la bande indienne de Musqueam, la nation Squamish et la nation Tsleil-Waututh.

En 2014, lorsque cette coentreprise a été créée, 28 p. 100 des parts ont été cédées aux trois Premières Nations pour régler des revendications territoriales, tandis que 72 p. 100 des parts étaient vendues à la Société immobilière du Canada, qui a par la suite vendu 22 p. 100 des parts aux Premières Nations pour créer une coentreprise à parts égales entre la Société immobilière du Canada et les Premières Nations.

Dans les conventions de vente des terrains Jericho et des terrains de la rue Heather, le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique est nommé comme partie intéressée souhaitant acquérir une partie des terrains de la rue Heather pour y construire une école française.

Au début de décembre, des représentants de la Société immobilière du Canada sont venus témoigner devant votre comité et vous ont parlé de la nature du partenariat, du zonage des terrains visés et des consultations sur les besoins dans le domaine scolaire.

La Société immobilière du Canada poursuit sa consultation du conseil scolaire. On me dit qu'une réunion encourageante a eu lieu à la fin de janvier, ce qui permettra d'intensifier le dialogue entre toutes les parties intéressées. La Société immobilière du Canada



meeting this month with the school board, the City of Vancouver, the provincial Ministry of Education and the First Nations partners to continue to move this file forward. I have instructed my office to attend this meeting. I fully support the school board's wish to obtain a new school in the region.

This file is complex, and decisions regarding the planning, allocation and approval for land uses on these properties involve Canada Lands Company and their First Nations partners, the City of Vancouver, the Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique as an interested party and the provincial Ministry of Education.

Madam Chair, I reiterate the support of both my department and Canada Lands Company for all aspects of the Official Languages Act, in particular, support for minority language communities. Canada Lands understands I want them to consider all options in assisting the Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique to obtain a new site in this region while taking a leadership role in bringing all stakeholders to the table to meet this objective.

I now turn to the Translation Bureau. Since its founding in 1934, the Translation Bureau has been at the forefront of helping transform the capacity of the federal government to serve Canadians in the official language of their choice.

*[Translation]*

I am committed to giving the Translation Bureau its distinguished reputation back.

*[English]*

Last Thursday, as you have indicated, Madam Chair, I announced a series of measures to strengthen the capacity of the bureau to carry out its important mandate in support of Canada's linguistic duality. As a champion of official languages, I am determined to lead by example by reinforcing the value of bilingualism to Canadians. We are renewing the Translation Bureau as a centre of excellence, ready to embrace innovation, adopt leading-edge practices and recruit the best in class.

The Translation Bureau gives meaning to the Official Languages Act by providing world-class, high-quality translation, closed captioning and interpretation services for Parliament, the judiciary, and federal departments and agencies. It is also the terminology authority within the federal government.

Madam Chair, our interpretation services have also drawn the attention of your committee. The bureau provides interpretation services for over 15,300 hours of parliamentary meetings,

organise en outre une réunion de suivi ce mois-ci avec le conseil scolaire, la Ville de Vancouver, le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les partenaires des Premières Nations pour que le dossier progresse. J'ai demandé au personnel de mon cabinet d'assister à cette réunion. J'appuie entièrement l'idée du conseil scolaire de construire une nouvelle école dans la région.

Ce dossier est complexe. Les décisions d'aménagement du territoire, de zonage et d'utilisation des terrains concernés doivent être prises avec la participation de la Société immobilière du Canada, de ses partenaires des Premières Nations, de la Ville de Vancouver, du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, à titre de partie intéressée, et du ministère de l'Éducation de la province.

Madame la présidente, je réitère la volonté de mon ministère et de la Société immobilière du Canada de favoriser l'application de toutes les dispositions de la Loi sur les langues officielles, en particulier celles qui visent à aider les minorités de langue officielle. La Société immobilière du Canada sait que je lui demande de considérer toutes les options pour aider le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique à obtenir un autre terrain dans la région, tout en assumant son rôle de chef de file qui favorise la discussion entre tous les acteurs pour atteindre cet objectif.

Parlons maintenant du Bureau de la traduction. Depuis sa fondation en 1934, le Bureau de la traduction est l'un des principaux instruments dont le gouvernement fédéral s'est doté pour servir les Canadiens dans la langue officielle de leur choix.

*[Français]*

Je m'engage à donner à nouveau ses lettres de noblesse au Bureau de la traduction.

*[Traduction]*

Comme vous l'avez indiqué, madame la présidente, j'ai annoncé jeudi dernier une série de mesures destinées à renforcer la capacité du bureau de s'acquitter de son mandat important pour favoriser la dualité linguistique canadienne. En tant que championne des langues officielles, je suis déterminée à prêcher par l'exemple : je souhaite valoriser le bilinguisme dans l'intérêt des Canadiens. Nous renouvelons le mandat du Bureau de la traduction comme centre d'excellence désireux d'innover, d'adopter des pratiques d'avant-garde et de recruter les meilleurs talents.

Le Bureau de la traduction permet l'application concrète de la Loi sur les langues officielles en fournissant des services de classe mondiale et de grande qualité dans les domaines de la traduction, du sous-titrage et de l'interprétation, à l'intention du Parlement, du système judiciaire ainsi que des ministères et des organismes fédéraux. Il est aussi l'autorité en matière de terminologie au sein de l'administration fédérale.

Madame la présidente, nos services d'interprétation ont, eux aussi, attiré l'attention de votre comité. Le bureau fournit les services d'interprétation pour plus de 15 300 heures de réunions

4,000 conferences held in both official languages, and 500 foreign-language conferences. Sign-language interpretation is provided for more than 2,500 meetings, as well as closed-captioning service for over 1,100 hours of parliamentary proceedings.

I am grateful to our talented interpreters who play a vital role in supporting all the work we do as parliamentarians.

Since 1995, the services of the bureau have been optional for departments and agencies, allowing them to contract interpretation and translation services directly from the private sector. The bureau employs approximately 68 accredited official languages staff interpreters. This is supplemented by about 150 Translation Bureau accredited official languages freelance interpreters across Canada and approximately 500 accredited foreign language interpreters worldwide. While most of our parliamentary interpretation is done in house, the bureau relies on freelance interpreters for nearly 70 per cent of conference interpretation and all of the sign language or visual interpretation.

In 2016, the bureau consulted with industry and developed a request for standing offer for conference interpretation services.

Madam Chair, you and members of this committee were among those who expressed concern that the proposed approach did not fully respect our commitment to official languages, in particular the quality of our services. Following careful consideration, I cancelled the request for standing offer. I have asked officials to reset and develop a new approach based on further consultations with representatives from across the interpretation industry.

Any new endeavour in this area must reflect our commitment to official languages and the quality of our services. In the meantime, I assure you and committee members that all interpreters hired by the bureau are fully accredited based on a world-renowned proven accreditation process.

In addition, Madam Chair, is the matter of optionality. The Common Services Policy set by Treasury Board specifies that organizations, such as the Translation Bureau, must conduct periodic reviews to assess whether their services should be optional or mandatory. These reviews are done in collaboration with the Treasury Board of Canada Secretariat.

I have written to Minister Brison requesting his support in considering reverting to a mandatory service delivery model for the Translation Bureau as a complement to other initiatives in support of official languages. As well, because organizations may have different standards for the interpreters they contract directly, I have asked Minister Brison to explore a requirement for federal departments and agencies to exclusively retain the services of

parlementaires, 4 000 conférences tenues dans les deux langues officielles et 500 conférences en langue étrangère. Il fournit également des services d'interprétation en langage gestuel pour 2 500 réunions et des services de sous-titrage pour plus de 1 100 heures de travaux parlementaires.

Je remercie nos talentueux interprètes, qui jouent un rôle vital pour nous permettre de faire notre travail de parlementaires.

Depuis 1995, les services du Bureau sont optionnels pour les ministères et les organismes fédéraux, qui peuvent obtenir des services d'interprétation et de traduction directement du secteur privé. Le bureau emploie approximativement 68 interprètes travaillant dans les langues officielles. À cet effectif s'ajoutent environ 150 interprètes pigistes qui sont agréés par le bureau et qui travaillent un peu partout au Canada ainsi que 500 interprètes agréés qui travaillent en langue étrangère dans le monde. Bien que la plupart des services d'interprétation parlementaire soient fournis par des interprètes du bureau, celui-ci fait appel à des pigistes pour près de 70 p. 100 des services d'interprétation des conférences et pour la totalité de l'interprétation en langage gestuel.

En 2016, le bureau a consulté l'industrie et a diffusé un appel d'offres à commandes pour les services d'interprétation des conférences.

Madame la présidente, vous et les membres de votre comité avez été parmi les gens qui ont dit craindre que l'approche proposée ne respecte pas pleinement notre engagement de respecter les langues officielles, en particulier sur le plan de la qualité de nos services. Après avoir soigneusement considéré la question, j'ai annulé l'appel d'offres à commandes. J'ai demandé aux fonctionnaires de recommencer à neuf et d'élaborer une nouvelle approche reposant sur une consultation plus approfondie des acteurs de l'industrie de l'interprétation.

À l'avenir, les décisions prises dans ce domaine devront tenir compte de notre engagement à promouvoir les langues officielles et devront nous permettre de fournir des services de qualité. Entretemps, je peux vous donner l'assurance, à vous et aux membres de votre comité, que le bureau n'embauche que des interprètes agréés dont les compétences sont attestées selon des normes de réputation mondiale.

Madame la présidente, la question de l'optionnalité se pose également. La Politique sur les services communs du Conseil du Trésor prévoit que les organismes comme le Bureau de la traduction doivent effectuer régulièrement des examens visant à déterminer si leurs services devraient être obligatoires ou facultatifs. Ces examens sont réalisés en collaboration avec le Secrétariat du Conseil du Trésor.

J'ai écrit au ministre Brison pour lui demander son aide afin que nous envisagions la possibilité de revenir à un modèle de prestation de services obligatoire pour le Bureau de la traduction, comme complément à d'autres mesures de promotion des langues officielles. De plus, comme les ministères et les organismes fédéraux appliquent des normes différentes pour les interprètes dont ils retiennent directement les services, j'ai demandé au

professional interpreters who have successfully passed the Translation Bureau's accreditation process. This should ensure all interpretation services contracted anywhere in the government are of the highest quality.

I now turn to other measures that I have instructed my department to take.

In recent years, the loss of staff through attrition has created the need to manage lost corporate knowledge and expertise. Our mandate is to provide federal departments with access to high-quality linguistic services. Gaps in capacity put this mandate at risk, and we are taking action.

Renewal is happening across the bureau. A hiring process is under way for a new chief executive officer who should be in place by the end of the fiscal year.

To further guarantee the quality of its linguistic services, the bureau is creating a new position, that of chief quality officer. This position will be held by a language professional who will report directly to the CEO. The chief quality officer will oversee all Translation Bureau activities affecting quality and take part in decision making on training, outsourcing, technology, staffing and other issues.

The bureau's workforce is also being renewed. This past year, the bureau hired 12 new translators to provide linguistic services in each domain, such as parliamentary proceedings, national protection and meteorology. Three interpreter interns were hired in the fall and four more will be hired before the end of this fiscal year, for a total of seven new interpreters added to bureau staff.

Aligned with the Prime Minister's youth strategy and as part of our government's ongoing engagement with students and universities, we commit to building the next generation of talent by hiring a minimum of 50 students per year in each of the next five years across Canada.

Initiatives are under way to increase the number of interpreter graduates from recognized universities to support additional hiring by both the bureau and industry.

We are also restoring a co-op program within the Translation Bureau. Many Canadian universities, including the University of Moncton, the University of Montreal and the University of Ottawa, have already indicated their interest in participating.

The bureau maintains presence across the country, not only providing vital links to local universities but also enabling the bureau to respond to the specialized needs of our diverse regions. It will continue to operate its network of regional offices, which

ministère Brison d'étudier la possibilité d'obliger les ministères et les organismes fédéraux à ne retenir les services que des interprètes professionnels agréés par le Bureau de la traduction. On devrait ainsi pouvoir s'assurer que les services d'interprétation sont toujours de la plus grande qualité.

Je passe maintenant aux autres mesures que j'ai demandé à mon ministère de prendre.

Ces dernières années, le Bureau de la traduction a réduit son effectif au fil des départs naturels et a dû ainsi gérer une perte de savoir et d'expertise. Notre mandat consiste à permettre aux ministères fédéraux d'avoir accès à des services linguistiques de qualité, et nous risquons ne plus pouvoir nous acquitter de ce mandat lorsque nous réduisons nos capacités. Par conséquent, nous prenons des mesures pour remédier à cette situation.

Un renouvellement de l'effectif est en cours au Bureau de la traduction. Nous avons lancé un processus d'embauche afin de nommer une personne au poste de PDG, ce qui devrait se faire d'ici la fin de la présente année financière.

En outre, pour garantir encore mieux la qualité de ses services linguistiques, le bureau crée un poste de dirigeant principal de la qualité, dont le titulaire sera un professionnel de la langue et relèvera directement du PDG. Le dirigeant principal de la qualité supervisera toutes les activités du Bureau de la traduction liées à la qualité et participera aux décisions qui seront prises concernant la formation, les fournisseurs externes, la technologie, la dotation en personnel et d'autres questions.

Le renouvellement de l'effectif se fera aussi parmi les employés du bureau. Depuis un an, le bureau a embauché 12 traducteurs pour fournir des services dans divers domaines, comme les travaux parlementaires, la protection nationale et la météorologie. Trois interprètes stagiaires ont été embauchés à l'automne et quatre autres le seront avant la fin de la présente année financière, soit un total de sept interprètes qui viendront grossir l'effectif du bureau.

Conformément à la Stratégie emploi jeunesse du premier ministre, et dans le cadre de l'engagement continu du gouvernement du Canada envers les étudiants et les universités, nous nous engageons à embaucher un minimum de 50 étudiants par année un peu partout au Canada.

On travaille actuellement à augmenter le nombre de diplômés en interprétation dans les universités reconnues afin de répondre aux besoins additionnels du bureau et de l'industrie.

Nous allons rétablir un programme d'alternance travail-études au Bureau de la traduction. De nombreuses universités canadiennes ont manifesté leur désir d'y participer, y compris l'Université de Moncton, l'Université de Montréal et l'Université d'Ottawa.

Le bureau est présent d'un bout à l'autre du pays, ce qui lui permet non seulement de maintenir ses liens vitaux avec les universités locales, mais aussi de répondre aux besoins particuliers de chaque région. Le bureau conservera son réseau de services

employ about one quarter of the bureau's 1,300 employees. As well, there are staff on site at certain military bases such as CFB Gagetown and CFB Borden.

Madam Chair, as we mark Canada's one hundred and fiftieth anniversary and the things that make our country great, we are reminded of the Translation Bureau's outstanding contribution to linguistic duality in the public service, Parliament and ultimately for all of Canadians. The measures we are taking will reinforce the Translation Bureau as a centre of excellence and enhance its capacity to provide high-quality linguistic services, as it has done for over 80 years.

[*Translation*]

We are proud to play our part in continuing to promote and defend bilingualism in Canada.

[*English*]

And I am fully committed to working with this committee, my cabinet colleagues and everyone who is interested to ensure the Translation Bureau continues to deliver on its mandate effectively.

Thank you. I am happy to take your questions.

**The Chair:** Thank you. We will begin with the questions. There is a list.

[*Translation*]

**Senator Gagné:** Madam Chair, are we addressing both issues at the same time?

**The Chair:** Yes, I feel senators are always free to ask questions about the issues they are interested in, given that changes have already been made to the Translation Bureau, and that our study on the challenges associated with access to French-language schools and French immersion programs is nearing completion. So this is an opportunity to receive answers on the issue.

**Senator Gagné:** I would like to take this opportunity to thank you. I think you made many people happy last Thursday when you announced that you were cancelling your decision to set up a new automated system for the assignment of one-time interpretation contracts.

I am also pleased to see that quality is at the top of your list of priorities. I think your commitment to establishing a centre of excellence is good news for everyone. Thank you very much.

I have a question about the services. You said the following in your speech last Thursday:

régionaux, où travaillent environ le quart de ses 1 300 employés. Il a aussi des employés qui travaillent sur place, dans certaines bases militaires, comme la BFC Gagetown et la BFC Borden.

Madame la présidente, à l'heure où nous soulignons le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada et ce qui fait la grandeur de notre pays, nous ne devons pas oublier la contribution exceptionnelle du Bureau de la traduction à la dualité linguistique dans la fonction publique, au Parlement et, en fin de compte, dans la vie de l'ensemble des Canadiens. Les mesures que nous prenons renforceront le Bureau de la traduction comme centre d'excellence et augmenteront sa capacité de fournir des services linguistiques de grande qualité, comme il le fait depuis plus de 80 ans.

[*Français*]

Nous sommes fiers d'être un parti qui continue de promouvoir et de défendre le bilinguisme au Canada.

[*Traduction*]

Et je suis résolue à collaborer avec votre comité, avec mes collègues du Cabinet ainsi qu'avec tous ceux qui veulent s'assurer que le Bureau de la traduction continue de s'acquitter efficacement de son mandat.

Je vous remercie et je répondrai avec plaisir à vos questions.

**La présidente :** Merci. Nous allons commencer la période de questions. Il y a une liste.

[*Français*]

**La sénatrice Gagné :** Madame la présidente, est-ce qu'on traite des deux sujets de façon simultanée?

**La présidente :** Oui, je pense que les sénateurs sont toujours libres de poser des questions sur les sujets qui les intéressent, sachant que des changements ont déjà été apportés au Bureau de la traduction, et que notre étude sur les défis liés à l'accès aux programmes d'immersion française et aux écoles francophones se termine sous peu. C'est donc l'occasion d'avoir des réponses à ce sujet.

**La sénatrice Gagné :** Je veux donc en profiter pour vous remercier. Je crois que vous avez fait plusieurs heureux lorsque vous avez annoncé, jeudi dernier, que vous reveniez sur votre décision de mettre en place un nouveau système automatisé pour l'attribution de contrats d'interprétation ponctuels.

Je suis également heureuse de constater que la qualité figure aux premiers rangs sur la liste de vos priorités. Je pense que votre engagement à établir un centre d'excellence est une bonne nouvelle pour tous. Merci infiniment.

J'ai une question concernant les services. Vous avez dit ce qui suit dans votre intervention de jeudi dernier :

[English]

“One of those actions concerns the issue of optionality. In terms of volume, the Translation Bureau manages 80 per cent of the federal government’s translation needs.” What would be the 80 per cent? With those that are optional, the 20 per cent would be for which services?

[Translation]

**Marie Lemay, Deputy Minister, Public Services and Procurement Canada:** Actually, it is not divided by services. These are clients. It is therefore proportional.

[English]

**Senator Gagné:** What would be the 20 per cent of the clients?

**Ms. Lemay:** We could you the list of departments. I don’t have it right now. Some have service from us; others don’t.

[Translation]

**Senator Gagné:** In the letter you sent to Minister Brison asking that federal ministers be required to use the Translation Bureau’s services, did you suggest a timeline? Would it be possible for us to have a copy of Minister Brison’s letter when he responds to your request?

[English]

**Ms. Foote:** We wrote to Minister Brison, President of Treasury Board. It will have to be considered by Treasury Board.

Minister Brison and Minister Joly are working together looking at official languages and how to move forward. We want to ensure that whatever we do, quality is first and foremost in terms of what we deliver.

Out of respect to Minister Brison, I did not give him a time frame. It’s something I’d ask him to consider, because I sincerely believe we need to do that and make it mandatory. That will obviously increase the amount of work that will be done in house, but it will also make sure that government departments are ensuring that what they produce is quality. That’s always been a concern.

I’m happy to report that since we’ve done this, one of the departments that tended not to use the Translation Bureau will now be using the Translation Bureau. Just sending the letter itself has had the effect that we wanted it to have.

We’re looking at having more departments who are not using the Translation Bureau do so of their own volition.

[Traduction]

« L’une de ces mesures concerne la question de l’optionnalité. Le Bureau de la traduction gère, en volume, 80 p. 100 des besoins de traduction du gouvernement fédéral. » Quels services sont compris dans cette proportion de 80 p. 100 et quels services constituent les 20 p. 100 qui sont obtenus ailleurs, vu l’optionnalité?

[Français]

**Marie Lemay, sous-ministre, Services publics et Approvisionnement Canada :** En fait, ce n’est pas divisé par services. Ce sont des clients. C’est donc proportionnel.

[Traduction]

**La sénatrice Gagné :** Qui sont les clients faisant partie des 20 p. 100?

**Mme Lemay :** Nous pourrions vous fournir la liste des ministères. Je ne l’ai pas sous la main actuellement. Certains obtiennent leurs services chez nous, et d’autres les obtiennent ailleurs.

[Français]

**La sénatrice Gagné :** Concernant la lettre que vous avez fait parvenir au ministre Brison lui demandant de rendre obligatoire aux ministres fédéraux le recours aux services de traduction du Bureau de la traduction, est-ce que vous avez tout de même suggéré un échéancier à ce sujet? Est-ce qu’il serait possible pour nous d’avoir une copie de la lettre du ministre Brison lorsqu’il répondra à votre demande?

[Traduction]

**Mme Foote :** Nous avons écrit au ministre Brison, président du Conseil du Trésor. Le Conseil du Trésor devra se pencher là-dessus.

Le ministre Brison et la ministre Joly examinent ensemble le dossier des langues officielles et les mesures à prendre. Nous voulons nous assurer que le souci de la qualité est omniprésent dans nos services.

Par respect pour le ministre Brison, je ne lui ai pas donné d’échéance. Je lui ai demandé de considérer cette possibilité parce que je crois sincèrement que nous devons rendre les services du bureau obligatoires. Évidemment, le bureau devra s’acquitter d’une plus grande partie de la tâche, mais nous pourrions ainsi nous assurer que la production des ministères fédéraux est de qualité. C’est toujours le souci que nous avons.

Je suis heureuse de pouvoir dire que, depuis que nous avons adopté cette orientation, l’un des ministères qui avaient tendance à ne pas faire appel au Bureau de la traduction a décidé d’avoir désormais recours à ses services. Nous commençons à observer des changements simplement en envoyant la lettre.

Nous espérons que d’autres ministères ne faisant pas appel au Bureau de la traduction suivront cet exemple de leur propre chef.

**Senator Gagné:** We would certainly like to have a copy of Minister Brison's response, if that is possible.

**Ms. Foote:** We just sent the letter to him last week, so we have not received a response from him yet.

[Translation]

**Senator Gagné:** My second question is about the lands requested by the Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

In your presentation, you indicated that lands owned by the federal government were transferred to the Canada Lands Company. When the transfer was made, the government did not follow the directive on the sale or transfer of surplus real property. As a result, the sale or transfer did not take into account the interests of communities, including official language minority communities and the different levels of government. The transfer was made without consultation.

The Canada Lands Company is not now subject to that directive. As minister, what is your power to intervene in this matter?

[English]

**Ms. Foote:** It's my understanding that in 2015, the Commissioner of Official Languages determined that CLC had not contravened section 7 of the Official Languages Act. Having said that, I am committed to doing everything I can as minister. That means that while CLC is a Crown corporation, I have indicated to CLC that I am interested in ensuring that they take a leadership role and work with all the stakeholders — and there are numerous stakeholders here, including the City of Vancouver, the provincial department of education and the First Nations partnerships that CLC has entered into agreement with.

It's not as if I could turn to a Crown corporation and say, "You must do this." They have entered into this legally binding agreement. They have all of these other stakeholders. In looking at the land and whether the land that the school board would like to have can be made available, I understand that city planning has to go into that as well in terms of looking at the land.

But while I'm told there has been no contravention of section 7, I have indicated that we need to do everything we can to respond positively to the request. If it were just me — but it isn't. There are so many other stakeholders that have to be considered here.

[Translation]

**Senator Gagné:** What you are saying is that the only power of intervention is moral persuasion.

**La sénatrice Gagné :** Nous voudrions certainement obtenir une copie de la réponse du ministre Brison, si c'est possible.

**Mme Foote :** Nous lui avons écrit la semaine dernière, alors nous n'avons pas encore reçu de réponse de sa part.

[Français]

**La sénatrice Gagné :** Ma deuxième question porte sur les terrains demandés par la Commission scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

Dans votre présentation, vous avez fait part du fait que les terrains qui étaient détenus par le gouvernement fédéral ont été transférés à la Société immobilière du Canada. Lorsque le transfert s'est fait, le gouvernement n'a pas suivi la directive sur la vente ou le transfert des biens immobiliers excédentaires, faisant en sorte que, lors de la vente ou du transfert, on n'a pas tenu compte des intérêts des collectivités, y compris des communautés de langue officielle en situation minoritaire et des différents ordres de gouvernement. Le transfert a été fait et personne n'a été consulté.

Maintenant, la Société immobilière du Canada n'est pas assujettie à cette directive. En tant que ministre, quel est votre pouvoir d'intervention dans ce dossier?

[Traduction]

**Mme Foote :** D'après ce que j'ai compris, en 2015, le commissaire aux langues officielles a conclu que la Société immobilière du Canada, ou SIC, n'avait pas enfreint l'article 7 de la Loi sur les langues officielles. Cela dit, je suis déterminée à faire tout ce qui est en mon pouvoir en tant que ministre pour résoudre la situation. J'ai dit à la SIC, même si c'est une société d'État, que je souhaitais qu'elle fasse preuve de leadership et travaille avec les nombreux intervenants, dont la Ville de Vancouver, le ministère provincial de l'Éducation, et les Premières Nations avec lesquelles elle a forgé des partenariats.

Sachez que je ne peux pas dire quoi faire aux sociétés d'État. Le fait est que la SIC a conclu cette entente exécutoire et elle doit tenir compte des nombreux intervenants concernés. En ce qui concerne les terrains que le conseil scolaire aimerait que l'on rende disponibles, il ne faut pas oublier qu'il faut également en assurer la planification urbaine.

Bien que la SIC n'ait pas enfreint l'article 7, il est tout de même important que nous fassions tout en notre pouvoir pour répondre favorablement à cette demande. Si seulement il n'en tenait qu'à moi... Mais ce n'est pas le cas. Il y a de nombreux intervenants dont nous devons tenir compte.

[Français]

**La sénatrice Gagné :** Ce que vous dites, c'est que le seul pouvoir d'intervention, c'est la persuasion morale.

[English]

**Ms. Foote:** I think the actions that CLC has taken at this point in terms of spearheading a meeting of all the stakeholders is a good first step. I'm told that that meeting went very well. A second meeting is scheduled for this month.

Again, what we have to do is recognize where we are in terms of the number of stakeholders. We really need to look at bringing them all together and finding a compromise. What that compromise will be, I don't know, but I do know that inasmuch as I can, I have said to CLC that it's really important to work with the community and the school board, bearing in mind as well that education is the responsibility of the province, not the federal government. So we have all the partners at the table, but I've also told my department that I want to make sure there is someone from my department at the meeting so that I will know how things play out at that meeting.

I'm encouraged by what I've heard. My department has reached out to the school board to get their take on how the meeting went. I am encouraged in talking to CLC that their interest in finding a resolution to this is paramount for them as well.

**Senator McIntyre:** Minister, thank you for being here today and for answering our questions.

I am pleased to learn that your government is committed to renewing the Translation Bureau as a centre of excellence. As you have indicated, you will be developing a new procurement system and will be adding quality to that new system.

Minister, I'm also pleased to learn that you will be respecting the obligations of the Official Languages Act and will not introduce Portage, a machine translation software system, into the federal public service. Further to the recommendation from the parliamentary committee, my understanding is that the Portage tool is only to be used by public servants to understand text and not to decimate information.

Congratulations on the appointment of a new chief executive officer and creating this new position of a chief quality officer.

I'm also pleased to see that you will be restoring the co-op program. As you have indicated, several Canadian universities have already expressed interest in participating in this program.

There is no question that it is important to achieve the best possible balance between the use of public and private sector translation experts, and the Translation Bureau recognizes this importance. That said, my understanding is that the parliamentary committee made a recommendation on hiring private sector translation experts. As minister, have you given any thought or consideration to this recommendation on the part of the parliamentary committee?

[Traduction]

**Mme Foote :** Je pense que les mesures prises par la SIC jusqu'à présent sont un premier pas dans la bonne direction. Elle a organisé une réunion avec les intervenants concernés qui s'est très bien passée selon ce que l'on m'a dit. Une deuxième réunion devrait d'ailleurs avoir lieu ce mois-ci.

Nous devons être conscients du nombre d'intervenants. Nous devons les réunir et les aider à trouver un compromis. Je ne sais pas quelle forme prendra ce compromis, mais j'ai bien dit à la SIC qu'elle devait travailler en collaboration avec la collectivité et le conseil scolaire et ne pas oublier que l'éducation est une compétence provinciale, pas fédérale. Il faut que tous les partenaires s'assoient à la table. J'ai également dit que je voulais que quelqu'un de mon ministère participe à cette réunion pour que je sois tenue au courant de ce qui se passe.

Ce que j'ai entendu jusqu'à présent est encourageant. Mon ministère a communiqué avec le conseil scolaire pour savoir ce qu'il pensait de la façon dont la réunion s'était passée. Je trouve également positif que la SIC souhaite vivement trouver une solution.

**Le sénateur McIntyre :** Madame la ministre, merci d'être là aujourd'hui et de répondre à nos questions.

Je suis heureux d'apprendre que le gouvernement est déterminé à renouveler le Bureau de la traduction pour en faire un centre d'excellence. Comme vous l'avez dit, vous allez mettre sur pied un nouveau système d'attribution de contrats axé sur la qualité.

Madame la ministre, je suis également heureux de savoir que vous allez respecter les obligations établies dans la Loi sur les langues officielles et que vous ne procéderez pas à la mise en œuvre de Portage, l'outil de traduction automatique, dans l'ensemble de la fonction publique fédérale. D'après ce que j'ai compris en lisant les recommandations du comité parlementaire, l'outil Portage sera utilisé par les fonctionnaires uniquement pour comprendre un texte, non pas pour diffuser de l'information.

Je tiens à vous féliciter d'avoir décidé de nommer un nouveau président-directeur général et d'embaucher un dirigeant principal de la qualité.

Je suis également content du fait que vous rétablirez le programme Coop. Comme vous l'avez dit, plusieurs universités canadiennes ont déjà exprimé l'intérêt d'y participer.

Il ne fait aucun doute qu'il est important que nous trouvions le meilleur équilibre possible entre le recours aux traducteurs du secteur public et le recours à ceux du secteur privé. Le Bureau de la traduction en est conscient. Cela dit, d'après ce que j'ai compris, le comité parlementaire a formulé une recommandation relativement à l'utilisation des services des traducteurs du secteur privé. Avez-vous étudié cette recommandation du comité parlementaire?

**Ms. Lemay:** With your permission, the first question on the Portage tool, just a little precision. We did introduce Portage but as a comprehension tool, as you said.

**Senator McIntyre:** Yes, of course.

**Ms. Lemay:** Which is what it was meant to be, but thanks to the input from committees and this committee, we were able to adjust to make it a comprehensive tool and very clear to all employees using it. It allows employees to use their first language. It's promotion of using your first language and being understood by your colleagues.

In terms of private sector/internal, it's always a fine balance, because the volume of work at the Translation Bureau, as you can well imagine, has peaks and valleys. We need to find that fine balance between the private sector and the Translation Bureau. It is very important also to support the industry outside, because we consider that the bureau has a role in making sure the industry is solid and vibrant.

So as much as we need to make sure of the quality internally for the government, we also have this dual objective to support the industry outside of the Translation Bureau. So we always hire from the private sector at the same time as internal.

**Senator McIntyre:** I have quick question on the Rose-des-vents school. As you have indicated, Canada Lands Company is one of the federal institutions subject to the Official Languages Act. It reports to you as Minister of Public Services and Procurement.

That being said, I note that the discussions were held between the Conseil scolaire francophone and Canada Lands Company in late January to move things forward, and that's music to our ears as a committee, because we heard from Canada Lands Company in December of last year

I understand that you intend to take steps to move this issue forward. In taking steps, do you think that a regulatory framework would be an appropriate way to deal with this matter; in other words, to ensure that the needs of minority language schools are taken into account in the sale or transfer of real property?

**Ms. Foote:** The issue we're dealing with now is a separate one in terms of what has already transpired, what happened in 2014 with the land that's under discussion. Clearly there is a binding agreement that exists right now with respect to the land that we're talking about here because of the agreement they entered into with First Nations and because of all of the other stakeholders engaged here.

**Mme Lemay :** Avec votre permission, je tiens à dire, en réponse à la première question au sujet de l'outil Portage, que nous l'avons en fait mis en œuvre, mais simplement en tant qu'outil de compréhension.

**Le sénateur McIntyre :** Oui, bien sûr.

**Mme Lemay :** C'est d'ailleurs ce qu'il devait être depuis le début. Grâce au travail des comités et de ce comité en particulier, nous avons réussi à en faire un outil complet et à faire comprendre son utilité aux employés qui l'utilisent. Il leur permet de se servir de leur langue maternelle. Il s'agit en fait d'une façon de faire la promotion de l'utilisation de sa langue maternelle et de l'importance de la compréhension entre collègues.

L'équilibre entre la traduction à l'interne et le recours aux traducteurs du secteur privé est toujours délicat, car, comme vous vous en doutez sûrement, le volume de travail du Bureau de la traduction connaît des fluctuations. Nous devons trouver un équilibre entre l'utilisation des ressources internes et le recours à la sous-traitance. Il est très important que nous soutenions également l'industrie à l'extérieur du Bureau de la traduction. En effet, selon nous, le Bureau de la traduction a un rôle à jouer pour favoriser la vigueur et le dynamisme de l'industrie de la traduction.

Ainsi, nous avons un double objectif. Nous devons assurer la qualité à l'interne dans l'appareil gouvernemental et appuyer l'industrie à l'extérieur du Bureau de la traduction. Nous avons donc toujours recours tant à des traducteurs de la fonction publique qu'à des traducteurs du secteur privé.

**Le sénateur McIntyre :** J'ai une brève question à poser au sujet de l'école Rose-des-vents. Comme vous l'avez dit, la Société immobilière du Canada est l'une des institutions fédérales assujetties à la Loi sur les langues officielles. Elle relève de vous comme ministre des Services publics et de l'Approvisionnement.

Cela dit, je remarque que des discussions ont eu lieu entre le Conseil scolaire francophone et la Société immobilière du Canada à la fin du mois de janvier afin de faire avancer les choses. C'est très agréable à entendre pour les membres du comité, car nous avons reçu des représentants de la Société immobilière du Canada en décembre dernier.

Je comprends que vous avez l'intention de prendre les mesures nécessaires pour faire avancer ce dossier. Pensez-vous qu'il serait adéquat d'adopter un cadre réglementaire pour résoudre ce problème, c'est-à-dire pour faire en sorte que les besoins des minorités linguistiques en ce qui a trait aux écoles soient pris en compte dans la vente ou dans le transfert de biens immobiliers?

**Mme Foote :** Le problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est différent du problème auquel nous avons dû faire face en 2014, avec les terrains dont nous parlons. Il est évident qu'un accord exécutoire existe déjà en ce moment en ce qui concerne les terrains en question, notamment en raison des ententes conclues par la SIC avec les Premières Nations et en raison du nombre d'intervenants concernés.



We are where we are with this one, and what we have to do, in terms of bringing all of the stakeholders to the table, is to try and work together to find a compromise. Yes, I'm told the meeting went well in January and the other one that's coming up now in February, I'm hoping the same thing will happen.

In terms of where we are with this particular situation, we have to try and find a way, working together, to find a resolution. I am hoping that will happen. It's where my priority is in terms of finding a resolution, but again, I'm constrained in what I can do as minister, given that this is a Crown corporation and because of the agreement entered into in 2014 before my time and before whatever was in play then. It's a 50-50 venture they have. Whatever Canada Lands would like to do they can't do of their own accord; they have to get the agreement of the other partner. So it's difficult to do anything with that particular one.

But I can tell you that in the self-assessment that was done by Canada Lands, they have acknowledged that they probably have not been as cognizant as they should be in terms of their obligations under the Official Languages Act. We've made it quite clear that they need to be, and they understand that.

**Senator McIntyre:** Thank you, minister.

**Senator Jaffer:** Minister, thank you very much for being here today. It's a real pleasure to welcome you to the Senate.

As you know, I am from British Columbia, so this issue is very close to my heart. But before I speak about it, I want to go to another issue for one second. In the last two months I've had so many people in my province speak to me about calling French a minority language community. As you are also in cabinet, I ask that you take this to Minister Joly and to the Prime Minister, that what francophone people from other countries have asked me is, "How can you say we are equal languages and yet you call us minority communities?" Wording is everything, so I maybe now the time has come to look at something different.

Minister, I want to share something with you. I hear you. I have known you for many years, so everything you say I absolutely believe, but I want you to take a walk with me.

My colleagues and I went to see the French schools. I have to tell you, I had tears in my eyes when I went home. I was embarrassed that I was taking my colleagues to not the same standard of schools that other children in B.C. experience. If we are equal, how can we treat the French-speaking community unequally?

Nous en sommes rendus là. Maintenant, nous devons amener tous les intervenants à la table et travailler ensemble pour trouver un compromis. Oui, on m'a dit que la réunion de janvier s'est bien passée et qu'une autre aura lieu bientôt en février. J'espère que le résultat sera tout aussi positif.

Nous devons trouver une façon de travailler ensemble pour parvenir à une solution. J'espère que nous y arriverons. C'est ma priorité. Toutefois, je le répète, je suis limitée dans ce que je peux faire comme ministre étant donné qu'il s'agit d'une société d'État et que l'accord a été conclu en 2014, avant que je sois nommée ministre. C'est une coentreprise. Tout ce que souhaite faire la Société immobilière du Canada doit d'abord être accepté par son partenaire. Il est donc difficile d'agir.

Toutefois, je peux vous dire que la Société immobilière du Canada a admis dans son autoévaluation qu'elle n'avait pas été assez consciente de ses obligations établies par la Loi sur les langues officielles. Nous lui avons dit clairement qu'elle devait l'être davantage. Elle le comprend.

**Le sénateur McIntyre :** Merci, madame la ministre.

**La sénatrice Jaffer :** Madame la ministre, je tiens à vous remercier d'être là aujourd'hui. C'est un réel plaisir de vous accueillir au Sénat.

Comme vous le savez, je viens de la Colombie-Britannique. Il s'agit donc d'un enjeu qui me tient à cœur. Avant d'en parler, je veux parler un instant d'un autre enjeu. Au cours des deux derniers mois, beaucoup de gens de ma province m'ont parlé du fait qu'on dit de la communauté francophone qu'elle est une communauté de langue minoritaire. Étant donné que vous faites partie du Cabinet, je vous demande d'en glisser un mot à la ministre Joly et au premier ministre. Pouvez-vous leur dire que des francophones d'ailleurs dans le monde m'ont demandé comment nous pouvons oser affirmer que l'anglais et le français sont des langues égales alors que nous disons des francophones qu'ils forment une communauté minoritaire? Les mots ont un pouvoir important. Il est peut-être temps que nous changions de perspective.

Madame la ministre, je tiens à aborder une question avec vous. Je vous comprends. Je vous connais depuis de nombreuses années. Je crois tout ce que vous dites, mais je vous invite toutefois à écouter avec attention ce que je vais vous raconter.

Mes collègues et moi sommes allés visiter des écoles francophones. Je dois vous dire que j'avais les larmes aux yeux quand je suis arrivée chez moi. J'ai eu honte d'amener mes collègues dans des écoles où les élèves n'ont pas les mêmes conditions qu'ailleurs en Colombie-Britannique. Si nous sommes tous égaux, comment pouvons-nous traiter de manière si inégale la communauté francophone?

Minister, I know you will intervene on our behalf — I have no doubt about that — but I want this impression to be left that we can no longer say that we treat languages equally and yet treat the communities unequally. We have to find a way. I'm very emotional about this issue.

I am very emotional about this issue. Because I'm from B.C., I will tell you that my leaders in B.C. have not taken leadership on this. So when you say that the Province of B.C. is there, they are not. They are not speaking for us, so the only person we can look to is you, minister.

I know you have assured everybody here who has spoken, but I want your personal assurance that you will not rely on the Province of B.C. to do the job of treating people equally. They have not even seen fit to meet with a Senate committee of Canada.

We went to Victoria, and I let them know that I personally, as a British Columbian, am not impressed by that behaviour. If they will not meet with a Senate committee, how much interest will they have in this?

Minister, I ask that you not rely on B.C. or on the mayor but rely on your officials to ensure that French-speaking children are treated as equally as English-speaking children.

**Ms. Foote:** I hear you. You have known me a long time, and you know that if I could wave a magic wand, it would be done.

**Senator Jaffer:** I know.

**Ms. Foote:** I can't. Canada Lands is a Crown corporation, so even the measures I am taking, because I believe in this, are outside of what a minister would normally do with a Crown corporation.

I am trying to bring all of the partners together, all of the stakeholders, and Canada Lands is at the table. They know how important this is, and they know how important it is to me. But, at the same time, they have a 50-50 partnership with the First Nations. They have a binding agreement, so they cannot just say to the First Nations, "We want you to turn this over; we need to turn over this piece of land," or even the school, the heritage building, if that's what the school board would like.

We have to find a way as adults to come together, and I hear you when it comes to the province. You know, as I know, that education is a provincial responsibility. The Province of British Columbia will have to make a purchase, as you know. The province will have to be the one to purchase the building or the land. How much are they willing to pay for it? Are they willing to pay market price? Who am I to tell the province what they should or should not do? There are city zoning requirements that come into play. There are so many stakeholders that have to be engaged in this.

Madame la ministre, je sais que vous allez parler en notre nom — je n'ai aucun doute à ce sujet —, mais je veux renforcer l'impression que nous ne pouvons plus dire que les langues sont traitées également si les communautés ne le sont pas. Nous devons vraiment trouver un moyen. Cette question me touche beaucoup.

Cette question me rend émotive. Je suis de la Colombie-Britannique. Et je peux vous dire que les dirigeants en Colombie-Britannique n'ont pas fait preuve de leadership sur ce plan. Quand vous dites que la province de la Colombie-Britannique est rendue là, ce n'est pas le cas. Ils ne parlent pas en notre nom. Vous êtes donc, madame la ministre, la seule personne vers qui nous pouvons nous tourner.

Je sais que vous avez rassuré toutes les personnes, ici, qui ont parlé, mais je veux que vous nous assuriez personnellement que vous n'allez pas vous fier à la province de la Colombie-Britannique pour traiter les gens équitablement. Ils n'ont même pas jugé nécessaire de rencontrer un comité sénatorial du Canada.

Nous sommes allés à Victoria, et je leur ai fait savoir que la Britanno-Colombienne que je suis n'est personnellement pas impressionnée par leur comportement. S'ils ne veulent pas rencontrer un comité sénatorial, quel intérêt cela suscitera-t-il chez eux?

Madame la ministre, je vous demande de ne pas vous fier à la Colombie-Britannique ou au maire, mais plutôt de vous fier à vos fonctionnaires pour veiller à ce que les enfants francophones soient traités comme le sont les enfants anglophones.

**Mme Foote :** Sachez que je vous ai bien entendue. Vous me connaissez depuis longtemps, et vous savez que si j'avais une baguette magique, ce serait fait.

**La sénatrice Jaffer :** Je sais.

**Mme Foote :** Je ne le peux pas. La Société immobilière du Canada est une société d'État, ce qui fait que même les mesures que je prends — parce que j'y crois — dépassent ce qu'un ministre ferait normalement avec une société d'État.

J'essaie de réunir tous les partenaires, tous les intervenants et la Société immobilière du Canada. Ils savent à quel point c'est important, et ils savent à quel point c'est important pour moi. Cependant, en même temps, ils ont un partenariat à égalité de parts avec les Premières Nations. C'est une entente exécutoire, alors ils ne peuvent pas tout simplement dire aux Premières Nations qu'ils veulent qu'elles cèdent tel terrain, ou l'école, ou l'édifice patrimonial, si c'est ce que le conseil scolaire aimerait.

Nous devons trouver un moyen de nous entendre, entre adultes, et je comprends très bien ce que vous dites concernant la province. Nous savons que l'éducation est de compétence provinciale. La province de la Colombie-Britannique va devoir faire un achat, comme vous le savez. C'est la province qui devra acheter l'édifice ou le terrain. Combien est-elle prête à payer pour cela? Est-elle prête à payer la valeur marchande? Qui suis-je pour dire à la province ce qu'elle devrait faire ou ce qu'elle ne devrait pas faire? Il y a aussi des exigences en matière de zonage qui entrent en jeu. Tellement d'intervenants doivent participer à cela.

I am hoping with you and with all of the committee that we can get a resolution to this. I believe we can, but it will take us a bit of time. I hear you and I've heard the stories about the school and the children. You are absolutely right: Children need to be in the proper environment to learn. If they are in close quarters and not getting the support they need, that makes it more difficult.

**Senator Jaffer:** Minister, I want to leave one impression with you. When you have two children in a neighbourhood and one goes to a school with the best facilities and another does not, what does that child think about their community? That's what we are doing, and that's wrong.

Minister, I know you and I know you think out of the box, so please think out of the box and solve this problem. Thank you.

**The Chair:** Before going on to our next speaker, minister, we did receive a letter from Canada Lands Company to our clerk, Mr. Pittman, just this week giving an update. Unfortunately the letter was sent to the Official Languages Committee only in English.

**Ms. Foote:** Seriously?

**The Chair:** We had to have it translated.

**Ms. Foote:** My apologies.

**The Chair:** Thank you, minister.

**Manon Lapensée, Director, Corporate Communications, Canada Lands Company Limited:** Mine as well.

**The Chair:** From correspondence that we received from the Conseil scolaire francophone, they have indicated that from 2011 the province indicated that monies were available to purchase the land but that the federal government at that time paid no attention to the fact that there was money available from the province in order to purchase that land. So the province is ready to put in the money

**Senator Fraser:** Minister, thank you. It is extremely agreeable to hear good news and about your personal commitment.

I understand that Canada Lands is a Crown corporation and all that, but a sensible manager, being made aware that the minister has a strong personal interest in and commitment to an issue, presumably will have their consciousness raised. From what you say it sounds to me as if there has been some raising from what I believed to be the consciousness of Canada Lands when they appeared before this committee, so good on you.

If I may preach from my parish, I'm an English Quebecer. We are also an official language community and just don't forget about us.

J'espère, comme vous et le comité, que nous pourrions obtenir une résolution pour cela. Je crois que c'est possible, mais il va nous falloir du temps. Je vous entends bien, et j'ai entendu les histoires à propos de l'école et des enfants. Vous avez tout à fait raison. Les enfants ont besoin d'un environnement propice à l'apprentissage. S'ils sont entassés et qu'ils ne reçoivent pas l'appui qu'il leur faut, c'est plus difficile.

**La sénatrice Jaffer :** Madame la ministre, je veux souligner quelque chose. Quand vous avez deux enfants dans un quartier, et que l'un d'eux fréquente une école possédant les meilleures installations alors que l'autre n'a pas accès à la même chose, qu'est-ce que cet enfant pense de sa collectivité? C'est ce que nous faisons, et c'est mal.

Madame la ministre, je vous connais et je sais que vous êtes capables de sortir des sentiers battus, alors je vous prie de le faire pour résoudre ce problème. Merci.

**La présidente :** Avant que nous passions à notre intervenante suivante, madame la ministre, je tiens à dire que notre greffier, M. Pittman, a bien reçu, cette semaine, une lettre adressée au comité par la Société immobilière du Canada et faisant le point. Malheureusement, la lettre a été envoyée au Comité des langues officielles en anglais seulement.

**Mme Foote :** Sérieusement?

**La présidente :** Nous avons dû la faire traduire.

**Mme Foote :** Mes excuses.

**La présidente :** Merci, madame la ministre.

**Manon Lapensée, directrice des communications, Société immobilière du Canada Limitée :** Je vous fais aussi mes excuses.

**La présidente :** Selon la correspondance que nous avons reçue du Conseil scolaire francophone, la province leur a indiqué que depuis 2011, l'argent est là pour l'achat du terrain, mais que le gouvernement fédéral à l'époque n'avait porté aucune attention à l'existence de fonds provinciaux pour l'achat du terrain. Donc, la province est prête à faire sa contribution.

**La sénatrice Fraser :** Madame la ministre, merci. C'est vraiment agréable d'entendre de bonnes nouvelles et d'être mis au fait de votre engagement personnel.

Je comprends que la Société immobilière du Canada soit une société d'État et tout cela, mais on attendrait de tout gestionnaire raisonnable qu'il comprenne l'importance d'un dossier s'il est mis au courant du fort intérêt personnel et de l'engagement manifestés par une ministre pour le dossier en question. D'après ce que vous dites, j'ai l'impression qu'à la suite de la comparution de la Société immobilière du Canada devant le comité, on a encore mieux compris l'importance de ce dossier, alors tant mieux pour vous.

Si vous me le permettez, je vais prêcher pour ma paroisse. Je suis une anglophone du Québec. Nous sommes aussi une communauté de langue officielle, et je vous prie de ne pas nous oublier.

This business about mandatory versus optional services, could you explain that to me? If the service is optional, does that mean that the agency or department in question is not obliged to translate material or is not obliged to use the Translation Bureau?

**Ms. Foote:** Not obliged to use the Translation Bureau.

**Senator Fraser:** But they do have to translate.

**Ms. Foote:** Yes.

**Senator Fraser:** Except for when they are writing to the Official Languages Committee.

**Ms. Foote:** Yes.

**Senator Fraser:** My second question, which I think is probably equally simple to respond to, has to do with your reference to the loss of staff through attrition in recent years. Is that because they reached retirement age or because they were going off for greener, better-paid fields elsewhere?

**Ms. Foote:** They had reached retirement age. Unfortunately they weren't replaced, so that resulted in not having the staff that we would normally have to do the work that would need to be done.

This would have happened prior to this government, so what I have said is that we need to hire. I'm suggesting that the services be made mandatory; we need to hire more individuals. That's my thinking on this.

That's not to say that we won't end up using, as the deputy has said, private services from time to time; but we will always ensure quality, always, and our focus will always be on doing as much as we can possibly do in-house through the Translation Bureau.

**Senator Fraser:** My final comment is that it's really good that you are working with the universities and the young folks, because without that there will be a desert, so thank you.

**Ms. Foote:** That's what really good about the co-op program. You have now a cadre of students who are being trained to be translators, and they will be coming into the system. While we say 50 a year for the next 5 years, I see this going on longer than the next 5 years.

[*Translation*]

**Senator Maltais:** Welcome, Madam Minister. In terms of policy, there are some settled cases, such as the Translation Bureau, that we're happy with, and then we move on to other issues. I'm interested in the Rose-des-vents school. At that time, you were not the minister responsible for this file. The then minister in office had the wool pulled over her eyes by her senior officials. It's clear. They got rid of the hot potato. They did not have the courage to deal with the reality of the school boards and the Government of British Columbia. They went into hiding by

Pourriez-vous m'expliquer toute cette affaire des services obligatoires et des services facultatifs? Si le service est facultatif, est-ce que cela signifie que l'agence ou le ministère en question n'est pas obligé de faire traduire les documents, ou de recourir aux services du Bureau de la traduction?

**Mme Foote :** Pas obligé de recourir aux services du Bureau de la traduction.

**La sénatrice Fraser :** Mais ils doivent faire traduire les documents.

**Mme Foote :** Oui.

**La sénatrice Fraser :** Sauf quand ils écrivent au Comité des langues officielles.

**Mme Foote :** Oui.

**La sénatrice Fraser :** Ma deuxième question est probablement aussi facile. Vous avez mentionné la perte d'employés par attrition, ces dernières années. Est-ce parce que les employés avaient atteint l'âge de la retraite, ou parce qu'ils sont allés trouver ailleurs des pâturages plus verts où la paye était meilleure?

**Mme Foote :** Ils avaient atteint l'âge de la retraite. Malheureusement, ils n'ont pas été remplacés, ce qui fait que nous n'avons pas le personnel que nous aurions normalement pour faire le travail qui doit être fait.

Cela se serait produit avant l'actuel gouvernement. Ce que j'ai dit, c'est qu'il faut que nous embauchions des gens. Je suggère que les services soient rendus obligatoires; pour cela, il faut embaucher plus de gens. C'est ainsi que je vois les choses.

Cela ne signifie pas que nous n'allons plus utiliser de temps en temps des services du secteur privé, comme la sous-ministre l'a dit, mais nous allons toujours assurer la qualité — toujours —, et nous chercherons à toujours en faire le plus possible à l'interne, par l'intermédiaire du Bureau de la traduction.

**La sénatrice Fraser :** Je terminerai en disant qu'il est excellent que vous travailliez avec les universités et les jeunes, car sans cela, ce serait le désert, alors je vous en remercie.

**Mme Foote :** C'est ce qui est excellent du programme coopératif. Vous avez maintenant un groupe d'étudiants qui sont formés pour devenir des traducteurs et qui vont faire leur entrée dans le système. Nous disons qu'il y en aura 50 par année pour les 5 prochaines années, mais je m'attends à ce que cela se prolonge au-delà de 5 ans.

[*Français*]

**Le sénateur Maltais :** Bienvenue, madame la ministre. En politique, des dossiers sont réglés, comme celui du Bureau de la traduction, ce qui nous réjouit, puis on passe à d'autres dossiers. Le dossier qui m'interpelle est celui de l'école Rose-des-vents. À cette époque, vous n'étiez pas la ministre responsable de ce dossier. La ministre en poste à ce moment-là « s'est fait passer un deux pour un quatre » par ses hauts fonctionnaires. C'est clair. Ils se sont débarrassés de la patate chaude. Ils ont manqué de courage pour faire face à la réalité des conseils scolaires et du

saying that they would get rid of the file when the minister left and would pass it on to the Canada Mortgage and Housing Corporation, knowing full well that it was a Tower of Babel. Not a single one of those officials had the courage to send their children, even for one day, to those schools. They did it deliberately. They got rid of the lands by transferring them to the Canada Mortgage and Housing Corporation. You pointed that out in your presentation.

You have the City of Vancouver, you have the Department of Indigenous and Northern Affairs. We have the recipe, but we cannot make anything worthwhile from it. These Canadians have the same rights as you and me. The officials were heartless. I say that because I visited those places. They would not send their children to spend half a day at that school.

We are francophones. There is no second language in Canada, there are two official languages. Believe it and tell it to your senior managers. As Ms. Lemay said, the best example is that the Translation Bureau staff can speak in their mother tongue. Yet that is not what she did just now. She answered a question in English instead of French. You see what happens when that respect is missing.

I told that to the presidents of the University of British Columbia and Simon Fraser University. There is no second language in Canada; there are two official languages. Everyone has the same rights under the Constitution and the Canadian Charter of Rights and Freedoms. However, Vancouver residents and the Rose-des-vents school children do not have the same rights as other Canadians. I have visited many school settings, and the situation is dire. It is not your fault, Madam, you have nothing to do with it. However, you are the minister today. There is likely enough there to report to the UN. Instead of discrediting what the Government of Canada is doing with indigenous people, we should look at what is happening at the Rose-des-vents school.

I am confident that you will grab the bull by the horns and do what is necessary. However, I am also aware that you do not have full authority over the Canada Mortgage and Housing Corporation. You can lay your hand on the table, but you may not have all four aces. It will not be easy for you. However, someone in the Government of Canada must be able to make a decision that will ensure compliance with the Charter.

I wish you all the best, and I thank you for your honesty. Not everyone would have acted as you did in the beginning. I wish you the best of luck, because what you are going to do will have an impact on children from three years old up to Grade 12. They are full-fledged Canadian citizens like you and me.

gouvernement de la Colombie-Britannique. Ils se sont cachés en se disant qu'ils se débarrasseraient du dossier au passage de la ministre, et qu'ils le transmettraient à la Société canadienne d'hypothèques et de logement, en sachant fort bien que c'était une tour de Babel. Pas un seul de ces fonctionnaires n'a eu le courage d'envoyer ses enfants, ne serait-ce qu'une journée, dans ces écoles. Ils l'ont fait sciemment. Ils se sont débarrassés des terrains en les transmettant à la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Vous l'avez souligné dans votre présentation

Vous avez la ville de Vancouver, vous avez le ministère des Affaires autochtones et du Nord canadien. On a la recette, mais on n'arrive pas à en sortir quelque chose qui vaille. Ces Canadiens ont les mêmes droits que vous et moi. Les fonctionnaires ont été sans cœur. Je le dis, parce que j'ai visité ces lieux. Ils n'enverraient pas leurs enfants passer une demi-journée dans cette école.

Or, nous sommes francophones. Il n'y a pas de langue seconde au Canada, mais bien deux langues officielles. Sachez-le et dites-le à vos cadres supérieurs. Le plus bel exemple, comme l'a dit Mme Lemay, c'est que les fonctionnaires du Bureau de la traduction peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle. Pourtant, ce n'est pas ce qu'elle a fait tout à l'heure. Elle a répondu à une question en anglais plutôt qu'en français. Vous voyez ce qui se produit quand on n'a pas ce respect.

Je l'ai dit au recteur de l'Université de la Colombie-Britannique et de l'Université Simon Fraser. Il n'y a pas de langue seconde au Canada; il y a deux langues officielles. En vertu de la Constitution et de la Charte canadienne des droits et libertés, tout le monde a les mêmes droits. Pourtant, les résidents de Vancouver et les enfants de l'école Rose-des-vents n'ont pas les mêmes droits que les autres Canadiens et Canadiennes. J'ai visité beaucoup de milieux scolaires, et la situation est désastreuse. Ce n'est pas de votre faute, madame, vous n'y êtes pour rien. Toutefois, vous êtes la ministre aujourd'hui. Il y aurait de quoi faire un reportage à envoyer à l'ONU. Au lieu de discréditer ce que fait le gouvernement du Canada avec les Autochtones, on devrait regarder ce qui se passe à l'école Rose-des-vents.

Je suis persuadé que vous allez prendre le taureau par les cornes et faire le nécessaire. Cependant, je suis conscient aussi que vous n'avez pas la pleine autorité sur la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Vous pouvez mettre votre poing sur la table, mais pas nécessairement dans le carré d'as. La tâche ne sera pas facile pour vous. Toutefois, quelqu'un au sein du gouvernement du Canada doit pouvoir prendre une décision qui nous rendra conformes aux dispositions de la Charte.

Je vous souhaite bon courage, et je vous remercie de votre franchise. Ce n'est pas tout le monde qui aurait agi comme vous l'avez fait au début. Je vous souhaite la meilleure des chances, parce que ce que vous allez faire aura un impact sur les enfants âgés de 3 ans à la 12<sup>e</sup> année. Or, ce sont des citoyens canadiens à part entière comme vous et moi.

[English]

**Ms. Foote:** Thank you for your comments. Allow me to apologize to you for not being able to respond to you in French. I am working at it. It's taking a while, but I do apologize for that. English is my first language, and it doesn't come as easily as I'd like it to. I will get there.

[Translation]

**Senator Mockler:** With your indulgence, I would like to make a few comments before I ask my question.

[English]

Minister, I think what you have presented to us, those initiatives, are welcome steps.

[Translation]

I would be remiss if I did not take this opportunity to congratulate Mr. MacKinnon, who is your parliamentary secretary. He is a valuable addition to your team. We were able to see Mr. MacKinnon in action in New Brunswick when he did a great job of serving Acadians, the anglophones of New Brunswick and the First Nations. He will certainly be an asset to your team, in my view.

I would like to draw your attention to another point.

[English]

I would like to advise you to revisit Canada Lands Company Limited's performance in Moncton, New Brunswick, where years ago they had similar demands on parcels of land and everybody at the table found a solution to help our people.

My question to you is the following.

[Translation]

Why is it not possible to lease one of the buildings located on the Heather Street lands near the Rose-des-Vents school right now? I was not available when the committee visited the area. However, I had the opportunity to visit it with the Conseil francophone de la Colombie-Britannique. Senator Fraser and Senator Jaffer spoke briefly about that. Madam Minister, would you be prepared to take action with the Canada Lands Company, the province and the City of Vancouver to transfer part of the Heather Street lands to the board so that they can build a school there as soon as possible? Are you ready to look at the issue of land acquisition for the francophone community of Vancouver? That is a priority, and we must send a message to the francophone community in Vancouver that will have an impact on all communities across Canada.

[Traduction]

**Mme Foote :** Je vous remercie de vos commentaires. Je travaille moi-même à apprendre le français. Il faut du temps, mais comme ma langue première est l'anglais, cela ne vient pas aussi facilement que je le voudrais, mais je vais y arriver.

[Français]

**Le sénateur Mockler :** Avec votre indulgence, j'aimerais formuler quelques petits commentaires avant de poser ma question.

[Traduction]

Madame la ministre, je crois que les initiatives que vous nous avez présentées sont des mesures positives.

[Français]

Je m'en voudrais de ne pas profiter de cette occasion pour féliciter M. MacKinnon, qui est d'ailleurs votre secrétaire parlementaire. Il représente un ajout important à votre équipe. Nous avons pu voir M. MacKinnon en action au Nouveau-Brunswick lorsqu'il a servi avec brio les Acadiens, les anglophones du Nouveau-Brunswick et aussi les Premières Nations. Il sera certainement, quant à moi, un atout pour votre équipe.

J'aimerais porter à votre attention un autre point.

[Traduction]

Je vous conseillerais de revoir le rendement de la Société immobilière du Canada Limitée à Moncton, au Nouveau-Brunswick, où il y a eu des demandes semblables visant des terrains, il y a plusieurs années. Tous les intervenants se sont réunis pour trouver une solution afin d'aider nos gens.

La question que je veux vous poser est la suivante :

[Français]

Pourquoi n'est-il pas possible de louer dès maintenant l'un des édifices situés sur les terrains de la rue Heather, près de l'école Rose-des-vents? Au moment où le comité s'est rendu sur les lieux, je n'étais pas disponible. Toutefois, j'ai eu l'occasion de le visiter avec le Conseil francophone de la Colombie-Britannique. Les sénatrices Fraser et Jaffer en ont parlé brièvement. Seriez-vous prête, madame la ministre, à intervenir auprès de la Société immobilière du Canada, de la province et de la Ville de Vancouver pour céder une partie des terrains de la rue Heather au conseil afin qu'il puisse y bâtir une école le plus rapidement possible? Êtes-vous prête à examiner la question de l'acquisition de terrains pour la collectivité francophone de Vancouver? C'est là une priorité, et il faut lancer un message à la communauté francophone de Vancouver qui aura un impact sur toutes les communautés à travers le Canada.

[English]

**Ms. Foote:** Let me start by agreeing with you about my parliamentary secretary. I'm very fortunate to have Steve on board with me. We go back a long way to when he worked for Premier McKenna. I'm blessed. I am glad you pointed that out.

With respect to intervening with Canada Lands, that's exactly what we're doing. I have, as I said earlier, asked them to come together with all of the stakeholders, and Canada Lands have done that, but I've told them that my office will be sitting in on the meetings. That's the first step. I'd like to see a resolution here. With all the stakeholders coming to the table, we will find a resolution.

We'll see where it goes. The next meeting is this month. I'm really optimistic, given what I've heard so far. I can be overly optimistic sometimes. Because the first meeting went well doesn't necessarily mean the meeting this month will go well. We will see how it plays out, but I will have someone there from my department.

At this stage, that is intervening more than a department normally would in a Crown corporation, but again, because I think this issue is so important, one that I want to stay on top of, we're going to be encouraging and asking and insisting that people stay at the table and find a resolution.

Again, bear in mind that it isn't only Canada Lands but it's First Nations. It's a joint venture between First Nations and Canada Lands. And then there is a part from the province and a part from the city. So we have to be very careful and work this in a way that recognizes and respects everyone at the table.

[Translation]

**Senator Cormier:** As a new member of this committee, I am very pleased to have the opportunity to hear you speak, Madam Minister. Like any good student starting his work, I have very carefully read all the documentation produced by my colleagues on the committee. I particularly appreciated the content of the report that is being finalized. I have read the many concerns that have long been raised in the official language communities, such as the place of official languages in our country, leadership or lack of leadership in some provinces, and the leadership role that the federal government must play in that respect.

If I may comment on that, I think the issue of official languages does not just pertain to the minorities, but to our country as a whole, because it is the foundation of our country. You said earlier, and rightly so, that education falls under provincial jurisdiction. However, I believe that, in the federal government's relationship with the provinces, particularly

[Traduction]

**Mme Foote :** Je vais commencer par vous dire que je suis d'accord avec vous concernant mon secrétaire parlementaire. Je suis très chanceuse d'avoir Steve avec moi. Nous nous sommes connus il y a longtemps, quand il travaillait pour le premier ministre McKenna. Je suis chanceuse, et je suis ravie que vous l'ayez souligné.

Intervenir auprès de la Société immobilière du Canada, c'est exactement ce que nous faisons. Comme je l'ai dit tout à l'heure, je leur ai demandé de rassembler tous les intervenants, et ils l'ont fait, mais je leur ai dit que mon bureau serait représenté aux réunions. C'est la première étape. J'aimerais trouver une solution. Avec tous les intervenants à la table, nous arriverons à une entente.

Nous verrons comment vont les choses. La prochaine réunion est prévue pour le mois en cours. Je suis vraiment optimiste, compte tenu de ce que j'ai entendu à ce jour. Il m'arrive d'être trop optimiste. La première réunion s'est bien déroulée, mais cela ne veut pas dire qu'il en sera de même pour la prochaine. Nous verrons, mais mon ministère y sera représenté.

Un ministère n'interviendrait normalement pas autant, à cette étape, auprès d'une société d'État, mais je le répète, j'estime que ce dossier revêt une telle importance que je veux suivre de près la démarche. Nous allons donc, avec insistance, encourager les gens à rester à la table et à trouver une solution.

N'oubliez pas que ce n'est pas que la Société immobilière du Canada, mais qu'il y a aussi les Premières Nations. C'est une coentreprise entre les Premières Nations et la Société immobilière du Canada. Puis il y a la contribution de la province et celle de la ville. Nous devons donc faire très attention et travailler tout en reconnaissant et en respectant chacun à la table.

[Français]

**Le sénateur Cormier :** Je suis très heureux, en tant que nouveau membre de ce comité, de pouvoir vous entendre, madame la ministre. Comme tout bon étudiant qui entame son travail, j'ai lu avec beaucoup d'attention l'ensemble de la documentation produite par mes collègues du comité. J'ai apprécié notamment le contenu du rapport qui est en voie d'être complété. J'ai pris connaissance des nombreuses préoccupations qui ont été soulevées depuis longtemps dans l'environnement des communautés de langue officielle, notamment la place qu'occupent les langues officielles dans notre pays, le leadership ou l'absence de leadership de certaines provinces, et le rôle d'impulsion que doit jouer le gouvernement fédéral à cet égard.

Si je peux me permettre ce commentaire, je crois que la question des langues officielles est un enjeu qui n'appartient pas uniquement aux minorités, mais à l'ensemble de notre pays, puisqu'il s'agit des fondements de notre pays. Vous avez dit plus tôt, et avec raison, que l'éducation était de compétence provinciale. Cependant, je crois que, dans la relation que le

through federal-provincial agreements, there are creative ways that the federal government can certainly use to raise awareness in the provinces.

You also said in your presentation that you were speaking with the Minister of Canadian Heritage. I would like to know what ongoing mechanism your department is using to dialogue with the Department of Canadian Heritage which, for many Canadians at least, is recognized as the department responsible for official languages and raising awareness of the other departments, as well. In what way are you in continuous contact with the Department of Canadian Heritage, Madam Minister?

[English]

**Ms. Foote:** You're absolutely right. Of course, Canadian Heritage is responsible for official languages. The aspect of it that we have in PSPC is the Translation Bureau, and we provide a public service. At the same time, we have the President of Treasury Board, so Treasury Board has a responsibility as well. We all work together, but we have different responsibilities when it comes to official languages.

We work closely together. Right now, the measures that we've taken in PSPC, it's because it was the right thing to do. Everything that we're doing in terms of hiring a new CEO and a chief quality officer, in terms of the co-op program, in terms of writing to Minister Brison to have departments make the use of the Translation Bureau mandatory, those were all measures taken by PSPC because we have a responsibility for the Translation Bureau. Minister Joly has a different responsibility, and Mr. Brison has yet another responsibility.

Ultimately, the final decision in terms of official languages and the responsibilities under the Official Languages Act, the review that's being done now through Minister Joly and Minister Brison, will be there for discussion and to see how we go forward. But from my perspective and in terms of my responsibility, it's the Translation Bureau.

Last week, we responded to this committee and to the committee in the other place in terms of the concerns that were raised. It was a golden opportunity for me as minister. While there were issues raised, it also gave me an opportunity to be creative and to identify other opportunities, and that's what we did. Not only did we respond to issues that had been raised by this committee and the other committee, but we were able to say we can take this a step further, and we did that.

[Translation]

**Senator Cormier:** Perhaps my question was not adequate, but as I understand it, there is no interdepartmental mechanism whereby you meet with Minister Joly to discuss overall issues. The Department of Canadian Heritage has its responsibilities, but on

gouvernement fédéral entretient avec les provinces, notamment à l'aide des ententes fédérales-provinciales, il y a des moyens créatifs qui sont certainement utilisables de la part du gouvernement fédéral pour sensibiliser les provinces.

Vous avez dit aussi dans votre présentation que vous conversiez avec la ministre du Patrimoine canadien. J'aimerais savoir par quel type de mécanisme continu votre ministère dialogue avec le ministère du Patrimoine canadien qui, en tout cas pour de nombreux citoyens et citoyennes, est reconnu comme étant le ministère ayant la responsabilité des langues officielles et la responsabilité de sensibiliser les autres ministères également. De quelle façon êtes-vous en relation continue avec le ministère du Patrimoine canadien, madame la ministre?

[Traduction]

**Mme Foote :** Vous avez tout à fait raison. Bien sûr, c'est Patrimoine canadien qui est responsable des langues officielles. Le volet de cela qui relève de SPAC est le Bureau de la traduction, et nous offrons un service public. En même temps, nous avons le président du Conseil du Trésor, ce qui fait que le Conseil du Trésor assume aussi une part de responsabilité. Nous travaillons tous ensemble, mais nous avons des responsabilités différentes en matière de langues officielles.

Nous travaillons en étroite collaboration. En ce moment, les mesures que nous prenons à SPAC représentent la bonne chose à faire. Tout ce que nous faisons — l'embauche d'un nouveau PDG et d'un dirigeant principal de la qualité, le programme coopératif, la lettre à M. Brison pour obtenir que les ministères utilisent obligatoirement le Bureau de la traduction —, ce sont toutes des mesures que SPAC prend parce qu'il a une responsabilité concernant le Bureau de la traduction. La ministre Joly et M. Brison assument des responsabilités différentes.

Au bout du compte, pour les langues officielles et les responsabilités relevant de la Loi sur les langues officielles, et l'examen que réalisent en ce moment la ministre Joly et le ministre Brison, il restera à en discuter en vue de prendre une décision définitive et de déterminer l'orientation future. Ma responsabilité, ma perspective, c'est le Bureau de la traduction.

La semaine passée, nous avons donné à votre comité et à l'autre comité des réponses aux préoccupations soulevées. C'était une occasion en or pour moi, à titre de ministre. Des problèmes ont bien été soulevés, mais cela m'a donné l'occasion d'être créative et de cerner d'autres possibilités. C'est ce que nous avons fait. Non seulement nous avons répondu aux préoccupations soulevées par votre comité et l'autre comité, mais nous avons aussi pu dire que nous sommes en mesure de pousser cela plus loin. C'est ce que nous avons fait.

[Français]

**Le sénateur Cormier :** Peut-être que ma question n'était pas adéquate, mais, si je comprends bien, il n'existe pas de mécanisme interministériel par lequel vous vous réunissez avec la ministre Joly pour discuter d'enjeux globaux. Le ministère du Patrimoine a



the issue of schools in British Columbia, for instance, it affects much more than access to land; it affects the entire school ecosystem. My question was more along those lines.

**Ms. Lemay:** Certainly, there are all kinds of interdepartmental committees and structures when it comes to officials. At the departmental level, that is a good question. I am trying to think, but I really believe that it is at the level of officials that this happens, unless I am mistaken.

[English]

**Ms. Foote:** Marie is right. As ministers, for all of our mandate letters, we were mandated to work together, so there isn't an issue that impacts only one department. It could be any issue, but we have been told, and rightly so, that we work together as a team. That means our officials, our deputies in particular, have a committee structure such that if issues emanate out of two or three departments and need to be looked at, then they will do that and, of course, report back to us.

[Translation]

**The Chair:** The minister has generously agreed to spend a few more minutes with us. For the second round of questions, we will start with Senator Gagné, followed by Senator McIntyre.

**Senator Gagné:** I would like to thank you for your commitment to continuing discussions with the various parties concerning the lands that can accommodate the Commission scolaire francophone de la Colombie-Britannique. What I have heard is that you want to find a solution to the problem. Thank you for that commitment.

I would like to go back a little. We know that the Canada Lands Company is not subject to the directive on the sale or transfer of surplus real property. This problem may be repeated in New Brunswick, Manitoba or elsewhere, and francophone communities may lose out. It does not solve the problem we are facing, which is that the Canada Lands Company does not need to consult with communities when it wants to sell land.

Is there any way to right this wrong? How do we ensure that, from now on, we will be able to carry out the consultations necessary to take positive action that will support the development and enhance the vitality of official language communities?

[English]

**Ms. Foote:** Before I ask my deputy to respond, you're absolutely right in terms of the mandate of Canada Lands. The federal government gives it to Canada Lands, and then it is their

responsabilités, mais sur la question des écoles en Colombie-Britannique, par exemple, cela touche beaucoup plus que l'accès à un terrain; cela touche tout un écosystème scolaire. Ma question était plutôt dans ce sens.

**Mme Lemay :** Assurément, au niveau des fonctionnaires, il y a toutes sortes de comités et de structures interministérielles. À l'échelle ministérielle, c'est une bonne question. J'essaie de réfléchir, mais je crois vraiment que c'est au niveau des fonctionnaires que cela intervient, à moins que je ne me trompe.

[Traduction]

**Mme Foote :** Marie a raison. Dans nos lettres de mandat à tous, comme ministres, on nous a confié la tâche de travailler ensemble, de sorte qu'il n'y ait pas d'enjeu qui ne touche qu'un seul ministère. Il peut s'agir de n'importe quel enjeu, mais on nous a dit, avec raison, que nous formons une équipe et que nous travaillons ensemble. Cela signifie que nos cadres, nos sous-ministres en particulier, font partie d'une structure de comité telle que si deux ou trois ministères font face à une situation qu'il faut examiner, ils vont le faire et, bien sûr, nous en faire rapport.

[Français]

**La présidente :** Madame la ministre a généreusement accepté de rester encore quelques minutes avec nous. Pour le deuxième tour de questions, nous commencerons avec la sénatrice Gagné, suivie du sénateur McIntyre.

**La sénatrice Gagné :** Je tiens à vous remercier de votre engagement à poursuivre les discussions avec les différentes parties concernant les terrains qui peuvent accueillir la Commission scolaire francophone de la Colombie-Britannique. Ce que j'ai entendu, c'est que vous voulez trouver une solution au problème. Merci pour cet engagement.

J'aimerais revenir un peu en arrière. On sait que la Société immobilière du Canada n'est pas assujettie à la directive sur la vente ou le transfert des biens immobiliers excédentaires. Ce problème pourra se reproduire au Nouveau-Brunswick, au Manitoba ou ailleurs, et les communautés francophones peuvent y être perdantes. Cela ne règle pas le problème auquel on fait face, à savoir que la Société immobilière du Canada n'a pas besoin de consulter les communautés lorsqu'elle veut vendre des terrains.

Est-ce qu'il y a moyen de réparer ce tort? Comment est-ce qu'on s'assure que, dorénavant, on sera en mesure de réaliser les consultations nécessaires pour prendre des mesures positives qui favoriseront le développement et l'épanouissement des communautés de langues officielles?

[Traduction]

**Mme Foote :** Avant de demander à ma sous-ministre de répondre, je dirai que vous avez tout à fait raison, au sujet du mandat de la Société immobilière du Canada. Il lui est confié par

responsibility, when selling, where they can, to sell for market value. That's what they were mandated to do. That was long before my time, and probably your time.

I don't know if you want to add something, but that's where we are in terms of Canada Lands and its mandate.

[*Translation*]

**Ms. Lapensée:** Since the Canada Lands Company began operating in 1995, it has been subject to the regulations of the municipality and province in which it operates. To say that we do not hold consultations is not true. Our platform is the public consultation of the communities where we work.

The gap we have identified is the need to be more proactive with minority communities. That's what we are doing right now, going to meet those communities to ensure they are aware of what we are doing, our operations. In terms of public consultations, CLC is very proud of its track record, and we have won awards for it across the country. Again, from our point of view, the gaps we are seeing relate to the need to be more proactive in this area.

[*English*]

**Senator McIntyre:** Minister, I don't have a question, but I simply wish to make an observation further to Senator Gagné's question involving the Canada Lands Company.

The company reports to you as minister, and I think it would be wise on your part — and you have probably already done it — to remind them they are subject to Part VII of the Official Languages Act. As I recall, the act stipulates that it must take positive measures to enhance the vitality of francophone minority communities and support their development.

When they appeared before this committee on December 5, I reminded them that their 2014-15 annual review showed that they had a poor understanding of the Official Languages Act, and they had a poor understanding of Part VII of that act. This view was confirmed, of course, at the Senate committee's public hearings, and then the company made it clear that they would refocus and that they were open to the idea of improving their performance. Following this, of course, they met with the *conseil scolaire* of Vancouver, and that's good to hear.

But I think it's good to remind them of their responsibility and obligations under Part VII of the act. This is where we really have to start.

le gouvernement fédéral. Il incombe alors à la Société immobilière du Canada de vendre, quand elle le peut, à la valeur marchande. C'est son mandat. Cela remonte à bien avant mon temps et probablement le vôtre.

Je ne sais pas si vous voulez ajouter quelque chose, mais c'est là où nous en sommes avec la Société immobilière du Canada et son mandat.

[*Français*]

**Mme Lapensée :** Depuis que la Société immobilière du Canada est entrée en fonction, en 1995, elle est assujettie aux réglementations de la municipalité et de la province dans laquelle elle fait affaire. Dire qu'on ne fait pas de consultations, c'est faux. Notre plateforme, c'est la consultation publique des communautés dans lesquelles nous travaillons.

La lacune que nous avons cernée, c'est le besoin de travailler davantage en amont face aux communautés minoritaires. C'est à cela que nous nous engageons à l'heure actuelle, aller à la rencontre de ces communautés pour veiller à ce qu'elles soient au courant de ce que nous faisons, de nos opérations. En matière de consultations publiques, la SIC est très fière de ses antécédents, et nous avons remporté des prix à cet égard, à l'échelle du pays. Encore une fois, de notre point de vue, les lacunes qui nous apparaissent portent sur le besoin de travailler plus en amont dans ce domaine.

[*Traduction*]

**Le sénateur McIntyre :** Madame la ministre, je n'ai pas de question, mais je souhaite simplement dire quelque chose par rapport à la question de la sénatrice Gagné concernant la Société immobilière du Canada.

La société relève de vous, en tant que ministre, et je pense qu'il serait sage de votre part — vous l'avez probablement déjà fait — de rappeler à ces gens qu'ils sont soumis à la partie VII de la Loi sur les langues officielles. Si je me souviens bien, la loi précise que la société doit prendre des mesures positives pour favoriser l'épanouissement des minorités francophones et appuyer leur développement.

Quand ses représentants ont comparu devant le comité le 5 décembre, je leur ai rappelé que leur examen annuel de 2014-2015 avait révélé qu'ils comprenaient mal la Loi sur les langues officielles ainsi que la partie VII de cette loi. Cette opinion a été confirmée, bien sûr, aux audiences publiques du comité sénatorial, après quoi la société a clairement affirmé qu'elle allait recentrer son attention et qu'elle était ouverte à l'idée d'améliorer son rendement. À la suite de cela, ils ont rencontré les gens du conseil scolaire de Vancouver, ce que nous avons appris avec plaisir.

Cependant, je pense qu'il est bon de leur rappeler leurs responsabilités et leurs obligations en vertu de la partie VII de la loi. C'est vraiment là que nous devons commencer.

**Ms. Foote:** I hear you, and I do know that, in my discussions with them, in their own self-assessment, they recognized that. They have undertaken to be more open and to consult more with those with whom they do business. In my discussions with Canada Lands, it has been to say, “Well, you have a mandate to recognize the maximum you can for a piece of property. This is a different government, and we have a social conscience.” We have to bear that in mind when we have government property that’s turned over to Canada Lands that they then sell and the money goes back into the treasury.

What I’ve said is don’t forget that there’s a social aspect here. I think that’s what we are discussing here today as well.

Again, while I have to be careful as the minister in terms of what I can and can’t tell a Crown corporation to do, I do want to give them a shout-out and say that they have been very understanding. The meetings are taking place, but they’ve come to the table, I think, with a different outlook. I hate to say that we’re dealing with what was an oversight, but I think they would be the first ones to say that, in their own self-assessment, they probably had not been as cognizant of the need to recognize that element.

[Translation]

**Senator Maltais:** Ms. Lapensée, you said that the CLC was a model when it comes to consultations and that you had won awards. What awards have you won?

**Ms. Lapensée:** The awards we have won are related to the awards for redevelopment plans that include a community consultation component. When we win an award, it is for the entire plan and vision for the property, which includes consultations with the municipality and the community.

**Senator Maltais:** Who are the jury members?

**Ms. Lapensée:** It depends. Sometimes it is the real estate industry, other times it is the municipality itself. It depends on the award. I can give you a list of the awards we have won, if you like.

**Senator Maltais:** Yes, I would like that, as well as the list of jury members who awarded you all the awards.

**Ms. Lapensée:** If that is possible, I will send them to you.

**Senator Maltais:** Thank you.

Madam Minister, we are currently studying Bill S-209. I know that you have a very busy schedule, but when you have the chance to study the bill, we would like your opinion on it. Once again, it is a linguistic issue for francophones in minority communities, and this will certainly involve your department.

**The Chair:** Madam Minister, we will let you think about it. We do not expect you to respond to this request tonight.

**Mme Foote :** Je vous entends très bien, et je sais qu’au cours de mes discussions avec eux, ils l’ont reconnu. Ils ont entrepris d’être plus ouverts et de consulter davantage les gens avec qui ils ont affaire. Lors de nos discussions avec la Société immobilière du Canada, ce qui s’est dit, c’est : « Vous avez comme mandat d’obtenir le maximum pour une propriété. Notre gouvernement est différent, et nous avons une conscience sociale. » Il faut garder cela à l’esprit, quand nous avons une propriété gouvernementale qui est cédée à la Société immobilière du Canada pour qu’elle la vende et pour que l’argent revienne au trésor.

Je leur ai dit de ne pas oublier l’aspect social de cela. Je crois que c’est bien de cela que nous discutons aujourd’hui, aussi.

Comme je l’ai dit, je dois faire attention, en tant que ministre, à ce que je peux dire ou ce que je ne peux pas dire de faire à une société d’État; mais je veux leur dire qu’ils se montrent très compréhensifs. Il y a des réunions, mais je pense qu’ils sont venus à la table avec une perspective différente. Je n’aime pas l’idée de dire que ce qui s’est produit, c’est un oubli, mais je pense qu’ils seraient les premiers à dire par eux-mêmes qu’ils n’étaient probablement pas conscients de la nécessité de reconnaître cet élément.

[Français]

**Le sénateur Maltais :** Madame Lapensée, vous avez indiqué que la SIC était un modèle en matière de consultations et que vous aviez gagné des prix. Quels prix avez-vous gagnés?

**Mme Lapensée :** Les prix que nous avons remportés sont liés aux prix décernés pour les plans de réaménagement qui comprennent un volet consacré aux consultations avec les communautés. Lorsqu’on gagne un prix, c’est pour l’ensemble du plan et de la vision pour la propriété qui inclut les consultations avec la municipalité et la communauté.

**Le sénateur Maltais :** Qui sont les membres du jury?

**Mme Lapensée :** Cela dépend. Parfois, c’est l’industrie de l’immobilier, d’autres fois, c’est la municipalité elle-même. Cela dépend du prix. Je peux vous donner une liste des prix que nous avons gagnés si vous le désirez.

**Le sénateur Maltais :** Oui, j’aimerais bien, ainsi que la liste des membres du jury qui vous ont accordé tous les prix.

**Mme Lapensée :** Si c’est possible, je vais vous les envoyer.

**Le sénateur Maltais :** Je vous remercie.

Madame la ministre, nous étudions en ce moment le projet de loi S-209. Je sais que vous avez un horaire très chargé, mais lorsque vous aurez eu la chance d’examiner le projet de loi, nous aimerions connaître votre opinion à son sujet. Il s’agit encore une fois d’une question linguistique pour les francophones en milieu minoritaires, et cela va certainement impliquer votre ministère.

**La présidente :** Madame la ministre, nous vous laissons réfléchir à cela. Nous ne nous attendons pas à ce que vous répondiez à cette demande ce soir.

**Senator Moncion:** Thank you, Madam Minister, for taking the time to meet with us. I do not have a question, but I have two comments.

First of all, I would like to congratulate you on the Translation Bureau initiative, for re-establishing what has been changed in the last few years. I think it is very important for people with respect to official languages.

I would also like to thank you for taking the time to talk to us about the situation in British Columbia. Your position as minister in a matter under provincial jurisdiction, and the fact that you agreed to get involved to move things forward demonstrates your involvement and commitment to making progress.

Often, in Senate committees, we have to deal with or study issues in which the federal and provincial governments share responsibilities, and often they intertwine, criss-cross and collide. I would like to thank you for taking the time to explain your position and intervene to move forward matters that are under provincial jurisdiction and that include all sorts of things that play against or in favour of official languages.

**The Chair:** Madam Minister, on behalf of the members of the Standing Senate Committee on Official Languages, I want to thank you most sincerely for your commitment and your leadership in revitalizing the Translation Bureau. As you have noted, your efforts are very much appreciated by the members of the Senate committee who, I must say, were very concerned about the actions that the government was going to undertake. Now, we are glad to see that you have taken a new path. It is one that, I think, is the right way to recognize the excellence in interpretation and translation, an excellence that we have maintained for 80 years now, Madam Minister.

[English]

Madam Minister, I also want to thank you for listening to the preoccupation that we have in regard to the Canada Lands Company. We are encouraged to see you are taking a personal leadership role in the matter in bringing the stakeholders around the table.

I would say, Madam Minister, that there is some urgency. I understand that the final plans of phase 2 in the consultations are due by the end of April. If there is no plan that includes a school, those plans will not go forward in phase 3 when architects are hired and then when the city gives its final approval in phases 4 and 5. I think that as a 50 per cent owner of the land, it is quite possible to say that unless we see two schools included on the sites, we are not prepared, at this time, to move forward. Certainly that is a message that could be sent.

So, minister, I hope you hear our pleas. Thank you for listening.

**La sénatrice Moncion :** Je vous remercie, madame la ministre, d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer. Je n'ai pas de question, mais bien deux commentaires à formuler.

J'aimerais d'abord vous féliciter pour l'initiative liée au Bureau de la traduction, pour avoir remis en place ce qui a été modifié au cours des dernières années. Je crois que c'est très important pour les gens en ce qui a trait aux langues officielles.

Je vous remercie également de prendre le temps de nous parler du cas de la Colombie-Britannique. Votre position à titre de ministre dans un dossier de compétence provinciale, et le fait que vous acceptiez de vous impliquer pour faire avancer les choses nous démontrent votre implication et votre engagement à faire avancer les choses.

Souvent, au sein des comités sénatoriaux, nous devons transiger ou étudier des dossiers dans lesquels le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial se partagent des responsabilités et, souvent, elles s'entremêlent, s'entrecroisent et s'entrechoquent. Je vous remercie d'avoir pris le temps de nous expliquer votre position et d'intervenir pour faire avancer des dossiers qui sont de compétence provinciale et qui comprennent toutes sortes de choses qui jouent contre ou en faveur des langues officielles.

**La présidente :** Madame la ministre, au nom des membres du Comité sénatorial permanent des langues officielles, je tiens à vous remercier très sincèrement de votre engagement et aussi du leadership dont vous avez fait preuve afin de revaloriser le Bureau de la traduction. Comme vous l'avez remarqué, vos efforts sont très appréciés par les membres du comité sénatorial qui, je dois dire, étaient très préoccupés par les actions que le gouvernement allait entreprendre. Maintenant, nous sommes heureux de voir que vous avez pris une nouvelle voie. C'est une voie qui, je crois, est la bonne pour reconnaître l'excellence de l'interprétation et de la traduction, une excellence que nous avons maintenue pendant 80 ans, madame la ministre.

[Traduction]

Madame la ministre, je tiens aussi à vous remercier d'avoir écouté nos préoccupations concernant la Société immobilière du Canada. Nous trouvons encourageant de voir que vous assumez personnellement un rôle de leadership en rassemblant les intervenants à la table.

Je dirais, madame la ministre, qu'il y a urgence. Je crois comprendre que l'échéance pour les plans définitifs de la phase 2 des consultations est fixée à la fin d'avril. Si aucune école n'est prévue, ces plans ne passeront pas à la phase 3, quand on retient les services d'architectes et que la ville donne son approbation définitive aux phases 4 et 5. Je pense qu'à titre de propriétaire de 50 p. 100 du terrain, il est très possible de dire que, si deux écoles ne sont pas incluses sur les terrains, nous ne sommes pas prêts à aller de l'avant. C'est certainement un message que nous pouvons transmettre.

J'espère donc, madame la ministre, que vous entendez nos demandes. Je vous remercie de nous avoir écoutés.

**Ms. Foote:** Thank you for the opportunity to be here. I really appreciate it. It is always helpful for me to hear the views of others and be able to take them into account. While I can't respond positively to everything — and I've said that in my political life as a member of Parliament; I say the same thing as a minister of the Crown — I will do my very best. You need to know that when I was the Minister of Education in Newfoundland, I opened a French school.

[*Translation*]

**The Chair:** Congratulations, Madam Minister. I thank you and your team.

Our meeting is still public. Two motions now need to be introduced before the committee. I would ask Senator McIntyre to please present the first motion.

**Senator McIntyre:** Thank you Madam Chair. The first motion reads as follows:

That pursuant to the order adopted by the Senate on December 7, 2016, the membership of the Subcommittee on Agenda and Procedure be increased by one non-voting member chosen from the senators who are not members of a recognized party, to be designated after the usual considerations.

**The Chair:** It is moved by the Honourable Senator McIntyre, seconded by the Honourable Senator Bovey —

**Senator Maltais:** We agree. It is fine.

**Some Hon. Senators:** Agreed!

**The Chair:** The motion is passed. Thank you.

I invite Senator Mockler to present the second motion now.

**Senator Mockler:** I have the honour of proposing to the committee that Senator Maltais replace Senator Poirier on the Subcommittee on Agenda and Procedure in Senator Poirier's absence.

**The Chair:** Do you agree, Senator Maltais?

**Senator Maltais:** Yes, since it is temporary.

**The Chair:** Do you all agree?

**Some Hon. Senators:** Agreed!

**The Chair:** Thank you very much.

We will now continue our meeting in camera.

(The committee continued in camera.)

**Mme Foote :** Merci de m'avoir donné l'occasion de comparaître. Je vous en sais gré. Il m'est toujours utile d'entendre d'autres points de vue et d'en tenir compte. Je ne peux pas répondre positivement à tout — je le disais quand j'étais députée, et je dis la même chose en tant que ministre de l'État —, mais je vais faire de mon mieux. Il faut que vous sachiez que, quand j'étais ministre de l'Éducation à Terre-Neuve, j'ai ouvert une école de langue française.

[*Français*]

**La présidente :** Bravo, madame la ministre. Je vous remercie, ainsi que votre équipe.

Nous sommes toujours en séance publique. Deux motions doivent maintenant être présentées devant le comité. Je demanderais au sénateur McIntyre de présenter la première motion, s'il vous plaît.

**Le sénateur McIntyre :** Merci, madame la présidente. Alors, la première motion se lit comme suit :

Que, conformément à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, le nombre de membres du Sous-comité du programme et de la procédure soit augmenté par un membre sans droit de vote, choisi parmi les sénateurs qui ne sont pas membres d'un parti reconnu, désigné après les consultations d'usage.

**La présidente :** L'honorable sénateur McIntyre propose, avec l'appui de l'honorable sénatrice Bovey...

**Le sénateur Maltais :** On accepte, c'est beau.

**Des voix :** D'accord!

**La présidente :** La motion est adoptée. Je vous remercie.

J'invite le sénateur Mockler à nous présenter la deuxième motion maintenant.

**Le sénateur Mockler :** J'ai l'honneur de proposer au comité que le sénateur Maltais remplace la sénatrice Poirier au Sous-comité du programme et de la procédure en l'absence de la sénatrice Poirier.

**La présidente :** Êtes-vous d'accord, sénateur Maltais?

**Le sénateur Maltais :** Oui, étant donné que c'est temporaire.

**La présidente :** Vous êtes tous d'accord?

**Des voix :** D'accord!

**La présidente :** Merci bien.

Nous allons maintenant continuer notre réunion à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)

APPEARING

**Monday, February 13, 2017**

The Honourable Judy Foote, P.C., M.P., Minister of Public Services and Procurement.

WITNESSES

**Monday, February 13, 2017**

*Public Services and Procurement Canada:*

Marie Lemay, Deputy Minister;

Adam Gibson, A/Chief Executive Officer, Translation Bureau.

*Canada Lands Company Limited:*

Manon Lapensée, Director, Corporate Communications.

COMPARAÎT

**Le lundi 13 février 2017**

L'honorable Judy Foote, C.P., députée, ministre des Services publics et Approvisionnement.

TÉMOINS

**Le lundi 13 février 2017**

*Services publics et Approvisionnement Canada :*

Marie Lemay, sous-ministre;

Adam Gibson, président-directeur général par intérim, Bureau de la traduction.

*Société immobilière du Canada Limitée :*

Manon Lapensée, directrice des communications.